

Le **JOURNAL**

JUILLET 2025

www.capexcellence.net

cap excellence

COMMUNAUTÉ D'AGGLOMÉRATION

ABYMES • BAIE-MAHAULT • POINTE-À-PITRE



ABYMES





CŒUR GUADELOUPE

OFFICE DE TOURISME
INTERCOMMUNAL

AIMEZ, BOUGEZ, PARTAGEZ !

Le **coeur**
vous
appelle

Rivière Salée

INTERVIEW

06 ÉRIC JALTON : CAP EXCELLENCE EN MARCHÉ VERS UN AVENIR SOLIDAIRE ET DURABLE

SOMMAIRE PAGE 3

PARTIE 1 ACTUALITÉS DE L'AGGLOMÉRATION

09 CAP EXCELLENCE : LA FORCE DU FAIRE ENSEMBLE

10 CAP EXCELLENCE RENFORCE LA PROTECTION FACE AUX INONDATIONS GRÂCE AU PROGRAMME PAPI

12 CAP EXCELLENCE SE DOTE D'UNE NOUVELLE DÉCHETTERIE À BAIE-MAHAULT

13 LA DÉCHETTERIE DE PETIT-PÉROU EN COURS DE MODERNISATION

14 CAP EXCELLENCE ORIENTE L'ANNÉE CULTURELLE 2026 AUTOUR DES THÈMES MAS – MEMWA – MASKO

15 CAP CARNAVAL 2026 PROGRAMME OFFICIEL

16 LA PRODIGIEUSE ÉVOLUTION DES ABYMES

18 INTERVIEW HÉLÈNE POLIFONTE : BAIE-MAHAULT, UN MOTEUR ÉCONOMIQUE ET UN TERRITOIRE À VALORISER

19 LA MÉTAMORPHOSE REMARQUABLE DE BAIE-MAHAULT

20 POINTE-À-PITRE, UN CŒUR HISTORIQUE, UN ÉCRIN MODERNE

21 INTERVIEW LE RENOUVELLEMENT URBAIN AU SERVICE D'UNE AGGLOMÉRATION PLUS SOLIDAIRE ET DURABLE

22 LE KIOSQUE MODERNE ET ÉPURÉ DE LA PLACE DE LA VICTOIRE

PARTIE 2 AMÉNAGEMENT & DÉVELOPPEMENT DU TERRITOIRE

24 CAP VERS UN DÉVELOPPEMENT DURABLE

26 AGROPARK DÉDIÉ À LA VALORISATION DES PRODUITS LOCAUX

27 UN ÉCOSYSTÈME INNOVANT AU CŒUR DE L'AGGLOMÉRATION CENTRE

28 CAP ENTREPRENDRE : UN NOUVEL ÉLAN POUR L'ENTREPRENEURIAT EN GUADELOUPE

29 RENOUVELLEMENT URBAIN : CAP EXCELLENCE RÉINVENTE LES QUARTIERS PRIORITAIRES

30 ZAE DE PETIT-PÉROU, UN NOUVEL ESPACE VERT CONVIVAL ET DYNAMIQUE

33 PERRIN, NOUVEAU QUARTIER DES ABYMES : ENTRE MODERNITÉ ET PRÉSERVATION

34 LES TOURS BEAUPERTHUIS À CHANZY S'EMBELETTENT GRÂCE À L'ENGAGEMENT COLLECTIF

35 L'OPÉRATION DE REQUALIFICATION DE FONDS RICHER EST EN MARCHÉ

36 LA ZAE DE POINTE-À-PITRE EN PLEINE REQUALIFICATION POUR RENFORCER SON ATTRACTIVITÉ ÉCONOMIQUE

PARTIE 3 VIE PRATIQUE & SERVICES

38 KARULIS, ACTEUR CLÉ DE LA MOBILITÉ DURABLE EN GUADELOUPE

40 CAP EXCELLENCE ET LE SYVADE : VERS UNE SOLUTION PÉRENNE POUR LE TRAITEMENT DES DÉCHETS EN GUADELOUPE

42 À CAP EXCELLENCE L'INDUSTRIE SÉDUIT LA RELÈVE

PARTIE 4 CULTURE, SPORT & LOISIRS

45 LE PROJET AMBITIEUX DU CENTRE DES ARTS EST EN MARCHÉ

46 LA RENAISSANCE : LE BON TEMPS S'ÉVEILLE PLACE DE LA VICTOIRE

47 DÉMOS GUADELOUPE CAP EXCELLENCE : UNE AVENTURE MUSICALE ET SOCIALE

48 L'AGENDA CULTUREL TÉMOIGNE DE LA POLITIQUE CULTURELLE DE CAP EXCELLENCE

53 LE CENTRE SONIS : MOTEUR CULTUREL DE CAP EXCELLENCE

54 ENZO MAVOUNZY, LA PASSION AUTOMOBILE D'UN JEUNE PILOTE AMBITIEUX

56 CAP EXCELLENCE S'ENGAGE POUR LE SPORT COMMUNAUTAIRE ET L'EXCELLENCE SPORTIVE EN GUADELOUPE

PARTIE 5 EXPRESSION CITOYENNE & INITIATIVES LOCALES

58 FABIENNE YOUYOUTTE, LA REINE DES GLACES PÉYI GWADLOUP

61 KRYS ET CAP EXCELLENCE : UNE COLLABORATION POUR PROMOUVOIR LES JEUNES TALENTS

62 YANNICK THÉODORE, L'ENGAGEMENT AU SERVICE DE GRAND-CAMP



Vue aérienne de l'agglomération Cap Excellence.

INTERVIEW ERIC JALTON : CAP EXCELLENCE EN MARCHE VERS UN AVENIR SOLIDAIRE ET DURABLE

Le président de Cap Excellence revient sur les avancées de l'intercommunalité qui regroupe Pointe-à-Pitre, Les Abymes et Baie-Mahault. Entre renforcement de la coopération, transition écologique, développement économique et valorisation culturelle, il présente les projets structurants qui dessinent un territoire résilient et uni. Un plaidoyer pour l'action collective face aux défis climatiques, sociaux et institutionnels, avec un message fort : "C'est ensemble que nous construisons un avenir durable."

Après deux mandats, comment percevez-vous l'évolution de l'esprit communautaire au sein de Cap Excellence ? Quels projets concrets illustrent le mieux cette collaboration intercommunale indispensable selon vous ?

Eric Jalton : L'esprit communautaire avance lentement mais sûrement entre les trois villes membres. Ce qui, au départ, relevait davantage de l'intérêt financier ou de la contrainte institutionnelle, (Baie-Mahault) se transforme pas à pas en un projet partagé, fondé sur la volonté, la solidarité entre communes, la mutualisation des moyens et la projection d'un avenir commun. Aujourd'hui, même si l'orgueil et les intérêts communaux restent omniprésents, et qu'il faille sûrement faire plus et mieux, Cap Excellence s'affirme comme un outil stratégique et technique de coopération pour le développement équilibré, durable et solidaire de l'espace communautaire et de la Guadeloupe.

Nombre de projets, n'auraient pas vu le jour s'ils n'avaient été portés par l'intercommunalité, qui incontestablement renforce les moyens d'agir : la RUCAP, l'opération de fonds Richer, dite de veille active, la pépinière d'entreprises de baie Mahault, l'Agropark, les zones d'activités économiques (ZAE) en sont des exemples.

J'ai fait le choix d'une gouvernance ouverte, fidèle à mes convictions démocratiques. C'est pourquoi j'ai proposé une vice-présidence à chaque groupe politique, y compris aux minorités. Ce geste fort vise à instaurer une culture du respect, du dialogue et du dépassement des clivages au service de l'intérêt communautaire.

À l'heure où l'intercommunalité est mise en cause dans le débat institutionnel, je suis convaincu que la supprimer serait une grave erreur et une atteinte à la liberté constitutionnelle des communes. Je me battraï pour que la coopération intercommunale ne soit pas démantelée en Guadeloupe et pour qu'elle reste une liberté et un droit.

Comment Cap Excellence agit-elle collectivement pour favoriser le développement d'une économie locale à la fois dynamique, durable et résiliente face aux aléas climatiques et économiques ? Pouvez-vous citer des dispositifs intercommunaux emblématiques ?

Agir en faveur d'un développement économique dynamique et durable interroge en tout premier lieu, notre capacité à élargir le champ des activités porteuses de richesses et d'emplois qualifiés. De sorte que nous soyons en capacité de mettre fin à l'exode massif de notre jeunesse, et de faire progresser la territorialisation de notre économie. Il s'agit donc pour nous d'agir pour créer un environnement favorable et accroître l'attractivité du territoire en agissant sur plusieurs fronts :

□ Offrir des zones d'activités accessibles aux petites entreprises, respectueuses de notre préoccupation environnementale, en recyclant et modernisant les espaces à l'exemple de la ZAE « Dugazon de Bourgogne ». Maintenir une fiscalité stable favorable aux très petites entreprises.

□ Accompagner ou initier la structuration et/ou le développement d'activités, de filières et de métiers générateurs d'emplois et de développement durable. Les métiers concernés et accompagnés sont notamment

NOMBRE DE PROJETS, N'AURAIENT PAS VU LE JOUR S'ILS N'AVAIENT ÉTÉ PORTÉS PAR L'INTERCOMMUNALITÉ, QUI INCONTESTABLEMENT RENFORCE LES MOYENS D'AGIR. : LA RUCAP, L'OPÉRATION DE FONDS RICHER, LA PÉPINIÈRE D'ENTREPRISES DE BAIE MAHAULT, L'AGROPARK, LES ZONES D'ACTIVITÉS ÉCONOMIQUES (ZAE).

ceux de la santé, de la mer, du sport, de la culture, de l'agro-transformation, de la silver économie, du numérique et du tourisme.

Deux exemples à ce titre peuvent être cités : Cap Entreprendre à Jarry et le carnaval, dont nous accompagnons la consolidation en tant que produit touristique ;

□ Mettre à la disposition des acteurs, des équipements qui accompagnent l'orientation vers une production endogène : l'Agropark illustre ce type d'initiative au service de l'agro-transformation et de la sécurité alimentaire.

□ Développer un cadre de vie agréable qui favorise l'initiative, l'animation et la sécurité, par l'aménagement urbain, l'habitat, le verdissement...

□ Exploiter les atouts du territoire dans le domaine médical pour en faire une filière génératrice de nouveaux métiers d'excellence exportables, y compris dans le domaine touristique.

Comment Cap Excellence, en tant que communauté, soutient-elle et valorise-t-elle la richesse et la diversité culturelles de ses communes membres ? Existe-t-il des projets culturels phares portés à l'échelle intercommunale ?

Chacun mesure à quel point la culture est un vecteur puissant de développement humain et d'émancipation. C'est aussi un outil puissant de cohésion sociale et territoriale.

D'où la place réservée dans les budgets à l'échelle communautaire, au développement culturel, qui s'entend des animations, des politiques structurantes, de l'ingénierie, de la formation et des équipements.

Nous contribuons à ce développement par l'accompagnement des initiatives, des acteurs et des associations, au plus près du terrain, dans la proximité, parce qu'elle favorise le lien social et le vivre ensemble.

Malgré un contexte financier contraint, nous faisons de la culture une priorité de l'action communautaire en accompagnant les manifestations culturelles, en réhabilitant notre patrimoine, en investissant lourdement sur les équipements culturels structurants, comme moyen de mailler le territoire, d'y forger une culture commune et de faire progresser un sentiment d'appartenance et d'excellence. La relance du Centre des Arts et de la Culture (malgré les coûts importants), la reconstruction à l'identique de La Renaissance, la réhabilitation du musée L'Herminier, le carnaval sont des exemples qui témoignent de notre engagement.

Le Centre Culturel Sonis, certainement trop discret, est au cœur de notre stratégie de développement culturel durable. En éduquant nos enfants dès le plus jeune âge à la pratique du théâtre, de la musique et de la danse, en assurant, en partenariat avec la DRAC, la gestion de l'éducation artistique sur l'ensemble des établissements scolaires de l'agglomération, SONIS pose les fondations d'une ambition communautaire et d'une ingénierie culturelle forte, durable, génératrice de ressources et d'activités exportables.

Nous sommes fiers à ce titre, que son partenariat avec le lycée Carnot, où il dispense les enseignements artistiques, débouche sur la reconnaissance de ce lycée comme premier lycée de France en matière culturelle et artistique. Fiers aussi d'accompagner l'érection de ce Centre Culturel en Conservatoire de musique, de danse et de théâtre. Ce qui sera réalisé d'ici la fin de l'année et qui aurait comblé Félix Proto de bonheur s'il était encore des nôtres.

Nous sommes fiers encore de la mise en place de Démos, orchestre philharmonique qui ouvre aux enfants défavorisés une ouverture sur la musique classique.



Éric Jalton, président de CAP Excellence.

Bien entendu, il y a la lecture qui, face à l'envahissement des réseaux sociaux, redevient une urgence pleinement intégrée dans notre politique culturelle. Dans ce cadre, et à côté de l'accompagnement des écoles, nous relançons les réseaux de bibliothèques avec l'ouverture prochaine du Relais du Livre à Pointe-à-Pitre. Clairement, nous misons sur la culture.

Quelles sont les grandes orientations stratégiques et prospectives que vous souhaitez impulser pour préparer Cap Excellence aux défis des 10-20 prochaines années, notamment en matière d'adaptation au réchauffement climatique ?

Face au dérèglement climatique, défi majeur des temps que nous vivons, nos orientations stratégiques sont claires : faire de l'environnement, des transitions écologiques et énergétiques, les fils rouges de l'action communautaire et du projet de territoire.

Pour progresser, nous disposons, d'outils assortis de plans d'actions élaborés en partenariat avec les acteurs, concertés avec les habitants et notre assemblée consultative, le CODEV. Ce sont notamment :

Le plan climat, air, énergie territoriale

Le schéma de cohérence territoriale (SCOT)

Le plan de prévention des déchets ménagers et assimilés

Il en découle quelques grands projets prioritaires, qui sont les suivants :

□ Investir dans des ouvrages de confortement et de mise en sécurité des biens et des personnes. Le quai de Pointe-à-Pitre ou les ouvrages hydrauliques de Grand-Camp en sont des exemples.

□ Améliorer la qualité de vie de nos populations avec l'emblématique projet de rénovation urbaine, la RUCAP, notamment avec l'engagement pris par Cap Excellence, d'améliorer les conditions de vie des personnes qui vivent dans les quartiers de Vieux-Bourg et Grand-Camp aux Abymes, mais aussi les Lauriers et Bergevin, à Pointe-à-Pitre, et le quartier de Fond Richer à Baie-Mahault.

□ Réaliser des équipements qui concourent à réduire l'empreinte carbone des activités économiques et humaines. L'Agropark en est un exemple. Tout comme les parcs d'activités HQE.

□ Développer les mobilités douces et le transport en commun en site propre, pour mettre fin au tout voiture. Le projet de TCSP porté par le Syndicat Mixte des Transports est une réponse concrète à cette préoccupation.

□ Recycler les espaces dédiés à l'habitat et aux activités économiques pour limiter l'artificialisation des sols.

□ Réduire la production des déchets, développer le recyclage et la réutilisation, valoriser les déchets ultimes en les transformant en matière appelée à produire de l'énergie ou du froid : la construction de l'usine de traitement, enfin validée par les autorités, en est l'exemple.

□ Promouvoir des circuits courts pour l'alimentation et accroître notre autonomie alimentaire. Agropark y contribue.

□ Sensibiliser aux changements nécessaires des modes de vie, d'habitat, de consommation, de mobilité, de gestion de la nature, des espèces, des espaces et des déchets...l'objectif étant de réduire l'impact carbone de l'activité humaine.

TOUS NOS PROJETS CRÉATEURS D'ACTIVITÉS ET D'EMPLOIS, S'INSCRIVENT DANS NOTRE STRATÉGIE DE TRANSITION ÉCOLOGIQUE ET DÉMONTRENT UNE ÉCOLOGIE PORTEUSE DE BONHEUR DE VIVRE ENSEMBLE LONGTEMPS, DANS UN ENVIRONNEMENT PROTÉGÉ ET SAIN.

Tous ces projets créateurs d'activités et d'emplois, s'inscrivent dans notre stratégie de transition écologique et démontrent une écologie porteuse de bonheur de vivre ensemble longtemps, dans un environnement protégé et sain.

Nous mesurons bien, à quel point, les difficultés d'accès à l'Eau des Guadeloupéens conditionnent l'atteinte de ces objectifs globaux. C'est un

défi qui met en cause l'égalité dans la République, l'organisation de la gestion et de la gouvernance de l'Eau par l'Etat, son désengagement financier. C'est un combat que nous avons à mener, en responsabilité, au nom du droit universel à l'Eau, de la solidarité, et des libertés fondamentales des communes.

En quoi la mutualisation des moyens et compétences au sein de Cap Excellence permet-elle de renforcer la solidarité entre les communes pour mieux protéger les populations vulnérables face aux impacts du changement climatique ou économiques ?

Mutualiser les moyens, c'est dépenser moins et mieux. Ce qui est important dans ce contexte financier contraint et de désengagement de l'État. Il est donc intelligent de faire ensemble ce qui peut l'être avec pour objectif la recherche d'économie et en même temps le renforcement de l'expertise, tirée du partage de savoirs.

C'est là l'intérêt de la mutualisation, qui de plus a un impact important et positif sur l'organisation du travail, le niveau des effectifs, le rapprochement des administrations des villes membres, et la cohérence territoriale.

Les ressources dégagées par cette mutualisation permettent de lancer de nouveaux projets, d'alimenter la commande publique, de renforcer l'accompagnement de publics en difficulté, ou encore de contenir la fiscalité.

Comment Cap Excellence fédère-t-elle les acteurs économiques, associatifs et institutionnels du territoire autour de ses projets structurants, notamment ceux liés à l'écologie et à l'innovation ?

Le concept de communauté d'agglomération, postule par essence la volonté de coopérer, et de faire ensemble, entre acteurs autonomes et différents, dans un intérêt commun. C'est dire à quel point, l'intelligence territoriale, le dialogue, et le compromis sont essentiels à l'efficacité et à la durabilité de la construction communautaire. Nous réservons donc dans tous nos domaines d'activités, une place essentielle à la consultation et à la concertation

avec les acteurs économiques, les forces vives, les associations, l'université, et nous nous appuyons, autant que possible, sur notre conseil consultatif, le CODEV. Nos projets ont donc toujours une dimension partenariale et de co-construction avec les acteurs du territoire, mais aussi avec les institutions majeures, Région, Département, État, dans un objectif de cohérence territoriale globale.

MON MESSAGE EST CELUI D'UN APPEL À L'ENGAGEMENT ET À LA RESPONSABILITÉ.

L'exemple type de l'action concertée est celui du projet de territoire. Dans lequel l'expertise d'usage a pris toute sa place pour enrichir celle de l'institution. L'autre exemple est celui du projet "Jarry 2030." ou la complexité des objectifs, les enjeux environnementaux, imposent la co-construction avec les acteurs économiques.

Quel message d'engagement et de confiance adressez-vous aux habitants de l'ensemble des communes de Cap Excellence concernant la capacité de leur communauté à construire ensemble un avenir prospère, respectueux de l'environnement et riche économiquement et culturellement ?

Chacun voit bien les changements à l'œuvre partout, ressent bien la crise de l'État-providence et la persistance des inégalités, vit les menaces de la pollution, du changement climatique, des difficultés d'accès à l'Eau, et du narcotrafic. En même temps, la gestion des choses et du pays devient de plus en plus complexe et oblige chacun à faire sa part, comme le colibri, et à faire ensemble, comme condition d'un avenir commun responsable et durable. C'est pourquoi mon message sera celui d'un appel à l'engagement et à la responsabilité. Cet avenir durable est possible, ce n'est qu'ensemble que nous pouvons le bâtir, dans le dialogue et la co-construction, élus, acteurs, citoyens ordinaires, parents.

Engageons-nous pour l'environnement, le climat, un pays durable et solidaire. Croyons en notre génie de Guadeloupéens, et à l'excellence. ■



CAP EXCELLENCE : LA FORCE DU FAIRE ENSEMBLE

À l'heure où la performance des services publics devient un enjeu crucial, Cap Excellence orchestre avec ses trois communes membres – Les Abymes, Baie-Mahault et Pointe-à-Pitre – une ambitieuse dynamique de mutualisation. Portée par une volonté politique partagée et intégrée au projet de territoire, cette démarche collaborative vise à simplifier l'accès des citoyens aux services, optimiser l'expertise technique et maîtriser les coûts.

Animée par une vision politique commune et inscrite au cœur de sa stratégie territoriale, l'agglomération Cap Excellence impulse une nouvelle ère de coopération avec ses communes membres (Les Abymes, Baie-Mahault, Pointe-à-Pitre).

Ce schéma de mutualisation, fruit d'une concertation approfondie, dépasse le simple partage de moyens. Il construit un écosystème intercommunal où ressources humaines, techniques et financières s'articulent pour offrir des services publics plus efficaces, accessibles et économes.

LA COOPÉRATION S'INCARNE AUSSI AU TRAVERS DES CLUBS MÉTIERS, VÉRITABLES LABORATOIRES D'INTELLIGENCE COLLECTIVE. LE CLUB RESSOURCES HUMAINES TRAVAILLE À L'HARMONISATION DES PRATIQUES EN MATIÈRE DE FORMATION PROFESSIONNELLE ET DE SANTÉ AU TRAVAIL.

L'objectif est triple : simplifier les démarches des habitants, capitaliser sur les expertises locales et réaliser des économies d'échelle significatives.

Des actions structurantes au service des territoires

Parmi les réalisations phares, la désignation d'un référent SIG (Système d'Infor-

mation Géographique) mutualisé illustre cette synergie.

Opérationnel depuis plusieurs mois, ce professionnel coordonné par l'agglomération harmonise les données géographiques des communes, forme les agents et facilite des projets transversaux comme la publication centralisée des documents d'urbanisme sur le Géoportail national.

Les gains sont tangibles : réduction des délais de traitement, fiabilisation des données et aide à la décision renforcée pour l'aménagement du territoire.

La coopération s'incarne aussi à travers des clubs métiers, véritables laboratoires d'intelligence collective. Le club Ressources Humaines, réuni à quatre reprises, travaille à l'harmonisation des pratiques en matière de formation professionnelle et de santé au travail. Parallèlement, le club Systèmes d'Information et Finances priorise les actions communes, comme la sécurisation des données, permettant une coordination inédite et l'échange systématique de bonnes pratiques entre techniciens territoriaux.

Le partage d'expertises techniques franchit une étape décisive, avec la mise à disposition partielle du Directeur des Systèmes d'Information (DSI) de Cap Excellence auprès de la ville de Pointe-à-Pitre. Encadrée par une convention, cette mutualisation de compétences stratégiques renforce les capacités locales et accélère la réalisation des projets numériques municipaux.

L'ingénierie financière collective se structure quant à elle, à travers de webinaires et séminaires dédiés, notamment sur les contrats européens tel que le contrat de relance et de transition écologique. (CRTE). Ces temps de formation et d'échange permettent aux équipes communales et intercommunales d'optimiser le montage et le financement de leurs projets, avec pour

résultat direct une augmentation significative du taux de subventionnement des dossiers déposés.

En matière de transition écologique, Cap Excellence et Baie-Mahault ont uni leurs forces pour recruter des « économistes de flux » via un appel à projets national. Leur mission ? Coordonner les achats de matériel économe et élaborer des stratégies énergétiques communes, afin de réduire la consommation des bâtiments publics – une initiative qui promet des économies significatives et un impact environnemental positif.

La mutualisation : un levier d'efficacité ancré dans la co-construction

La réussite de ce dispositif repose sur une gouvernance innovante et équilibrée. Chaque action est pilotée conjointement : portée par une commune ou l'agglomération, elle implique systématiquement des contributeurs transversaux.

Des outils formalisés garantissent l'équité et la transparence : conventions intercommunales, lettres de mission et chartes de fonctionnement (pour les clubs métiers) encadrent rigoureusement les engagements de chacun.

« Cette mutualisation n'est pas une fin en soi, mais un levier puissant pour agir ensemble avec plus d'efficacité, au bénéfice direct des administrés et des agents », souligne un élu impliqué dans la démarche. Si certains chantiers – comme l'extension à d'autres domaines de compétences – restent à déployer, la dynamique engagée démontre une volonté partagée de faire de la coopération intercommunale un atout durable pour la Guadeloupe. Une preuve concrète que l'intelligence collective peut redéfinir en profondeur l'action publique locale. ■

CAP EXCELLENCE RENFORCE LA PROTECTION FACE AUX INONDATIONS GRÂCE AU PROGRAMME PAPI

Face à la recrudescence des inondations liées aux pluies intenses, aux submersions marines lors des cyclones et à l'élévation du niveau de la mer due au changement climatique, Cap Excellence a lancé un ambitieux programme d'actions étalé sur six ans, doté d'un budget de 16 millions d'euros. Baptisé Programme d'Actions de Prévention des Inondations (PAPI), ce plan vise à protéger les habitants et les infrastructures des zones les plus exposées du territoire de Cap Excellence.

L'une des initiatives phares est « *Woté Kaz an Dlo* », un accompagnement personnalisé pour les résidents dont les bâtis sont menacés par les inondations. La première étape consiste en un diagnostic de vulnérabilité, réalisé gratuitement par un expert missionné par les services de Cap Excellence. Ce bilan permet d'évaluer les risques spécifiques à chaque bâti et de proposer des solutions adaptées.

DES QUARTIERS TELS QUE CARAQUE, TERRASSON ET SALLE D'ASILE ONT DÉJÀ BÉNÉFICIÉ DE CE PROGRAMME FIN 2024.

Vient ensuite la phase de protection active : installation de portes anti-inondations, dispositif de pompage, surélévation des équipements sensibles et aménagements pour limiter les infiltrations ou créer un espace refuge.

Un dispositif sur mesure pour les habitations : *Woté Kaz an Dlo*

Enfin, le dispositif inclut une sensibilisation des habitants aux bons réflexes en cas de crise, comme éviter de se déplacer pendant les fortes pluies ou ne pas aller chercher ses enfants à l'école.

Des quartiers tels que Caraque, Terrasson et Salle d'Asile ont déjà bénéficié de ce programme fin 2024, avec une forte adhésion grâce à une approche de proximité, incluant du porte-à-porte pour convaincre les résidents.

Pour affiner la prévention, Cap Excellence s'appuie sur des technologies de pointe.

La filiale Orage Prédicit de Météo-France permet d'émettre des alertes hyper-locales, tandis qu'une application mobile informe en temps réel les citoyens sur les risques et les consignes à suivre.

Elle permet également de faire partager ses observations de terrain par l'envoi de photos commentées et géolocalisées sur le phénomène en cours.

Téléchargez l'application smartphone « *My Predict* » sur l'App Store ou Google Play.

Le Bureau de Recherches Géologiques et Minières (BRGM) contribue également aux opérations en déployant des capteurs et des caméras le long du littoral.

Des outils high-tech pour anticiper les crises

Ces instruments mesurent en continu le niveau de la mer, la salinité des eaux pluviales – souvent contaminées par les intrusions salines – et autres paramètres clés pour permettre de mieux comprendre et prédire les événements d'élévation progressive du niveau moyen de la mer, due au changement climatique.

Une caméra intelligente pour mesurer en temps réel le niveau d'eau de l'ouvrage écreteur de crue de Petit-Pérou.

Les habitants situés dans la retenue du barrage écreteur de crue de Petit-Pérou peuvent s'informer en temps réel de l'évolution du niveau d'eau, l'image de la caméra est mise à la disposition du public sur <https://live.tenevia.com/abymes/petit-perou>.

La prévention passe aussi par une gestion rigoureuse du réseau hydraulique. Canaux, ravines et rivières sont régulièrement entretenus et leurs berges débroussaillées pour éviter les engorgements. Parmi les sites stratégiques figurent la ravine du bourg de Baie-Mahault le canal Matelot et la ravine Barcadère, près du Creps et de Petit Pérou.

L'entretien des cours d'eau, priorité absolue

À ce dernier endroit, un ouvrage innovant va être mis en conformité : un écreteur de crues, sorte de barrage équipé d'un orifice régulateur qui module le débit de l'eau en cas de forte pluie, limitant ainsi les débordements. Ce vaste programme est soutenu par des fonds européens (FEDER), et par l'Etat français via le Fonds Barnier grâce au label PAPI obtenu par Cap Excellence.

Un financement multi-partenarial pour une lutte durable

Après une première phase (2016-2020) concentrée sur Pointe-à-Pitre, Les Abymes et d'autres communes, l'agglomération a pris le relais en 2020 en s'appuyant sur la compétence GEMAPI (Gestion des Milieux Aquatiques et Prévention des Inondations). D'ici 2030, les 16 millions d'euros investis devraient permettre de pérenniser ces actions et d'étendre la protection à davantage de foyers, dans un contexte où l'urgence climatique exige une adaptation toujours plus rapide. Entre innovations technologiques, travaux d'infrastructure et mobilisation citoyenne, Cap Excellence tisse une stratégie globale pour faire face aux inondations – un défi qui ne fera que s'amplifier dans les années à venir. ■



CAP EXCELLENCE SE DOTE D'UNE NOUVELLE DÉCHETTERIE À BAIE-MAHAULT

Baie-Mahault s'apprête à inaugurer une déchetterie nouvelle génération sur le site de Trioncelle. Avec ses 7 500 m² d'aménagements modernes, cet équipement public combinera gestion optimisée des déchets, espace de réemploi et vocation pédagogique. Les travaux entrent dans leur phase finale.

Le projet de déchetterie sur le site de Trioncelle à Baie-Mahault, lancé il y a plusieurs mois par Cap excellence entre désormais dans une phase clé de son avancement. D'une emprise foncière de 7 500 m², cet équipement public répondra à un double objectif : optimiser la gestion des déchets sur le territoire et proposer des services innovants aux habitants, avec notamment un espace de réemploi et une vocation pédagogique.

Un équipement complet pour une gestion durable des déchets

Conçu pour s'intégrer harmonieusement dans son environnement, le site comprendra plusieurs zones distinctes mais complémentaires : un quai haut, permettant aux usagers de déposer facilement leurs déchets dans des bennes dédiées, une zone de plain-pied, accessible à tous, y compris aux personnes à mobilité réduite, un bâtiment d'accueil pour le personnel et les usagers, un contrôle d'accès pour réguler les flux, une voie d'accès longeant le boulevard Martin Luther King, dont les travaux avancent en coordination avec les autres lots.

Au-delà de sa fonction première, cette déchetterie se veut un lieu tourné vers l'économie circulaire et la sensibilisation, avec une ressource-

rie pour favoriser le réemploi des objets, un espace pédagogique, développé en partenariat avec la ville de Baie-Mahault, destiné à informer et éduquer le public sur les enjeux du tri et de la réduction des déchets.

UN LIEU Tourné VERS L'ÉCONOMIE CIRCULAIRE ET LA SENSIBILISATION POUR FAVORISER LE RÉEMPLOI DES OBJETS.

Un chantier bien engagé, malgré quelques défis techniques

L'état d'avancement au 14 avril 2025 montre une progression globale conforme aux attentes, bien que certains points nécessitent encore une attention particulière :

Lot 1 Aménagements généraux et paysagers

La base vie a été déplacée vers l'emplacement prévu pour la future ressource, marquant une première étape concrète. Le bassin d'orage a été sécurisé par la pose d'une clôture, une mesure essentielle pour la sécurité du site.

Prochaines étapes : La sécurisation de la rampe d'accès au quai et la finalisation des aménagements paysagers, en attente de validation des échantillons par les services compétents.

Lot 2 Construction du bâtiment principal

Les travaux, initialement retardés, devraient débuter le 12 mai 2025, à la suite de la signature imminente de l'ordre de service. Un problème technique persiste cependant, concernant le raccordement électrique, qui ne peut se faire sur le transformateur privé pour des raisons juridiques. Une solution alternative est à l'étude pour éviter tout impact sur le calendrier.

Lot 3 Installation des bennes et signalétique

Les 11 bennes sont déjà en place, ce qui constitue une avancée significative. La signalétique, essentielle pour guider les usagers, sera installée dès que le planning définitif sera arrêté.

Un budget maîtrisé, avec des dépenses à venir

Les travaux de la voie d'accès progressent, mais la pose de la glissière de sécurité, cruciale pour la sécurité des usagers, accuse un retard.

Une mise en demeure a été adressée aux entreprises concernées pour accélérer le processus.

Le projet est financé par l'Agence de l'environnement et de la maîtrise de l'énergie (ADEME) (€ HT) 27 % soit 750 000 € et le Fonds européen de développement régional (FEDER) (€ HT) 73 % soit 2 032 958 € pour un Total (HT) 100 % de 2 782 958 €. Avec 69 % des dépenses déjà engagées (soit 1 915 995,76 € HT), le projet respecte globalement son enveloppe financière initiale de 2 782 958 € HT. Il reste 866 962,24 € HT à mobiliser pour finaliser les travaux, notamment pour : les aménagements paysagers, la construction du bâtiment, les derniers ajustements techniques (raccordement électrique, sécurisation).

Vers une ouverture prochaine ?

Si les derniers obstacles techniques sont rapidement surmontés, la déchetterie pourrait ouvrir ses portes dans les mois à venir, offrant aux habitants de Baie-Mahault un équipement moderne, écologique et multifonctionnel. Ce projet s'inscrit pleinement dans la politique de transition écologique du territoire de Cap excellence en facilitant le tri, en promouvant le réemploi et en sensibilisant le public à une gestion plus durable des déchets. ■

LA DÉCHETTERIE DE PETIT-PÉROU EN COURS DE MODERNISATION

Une nouvelle ère commence pour la déchetterie de Petit-Pérou. Après quelques semaines de fermeture depuis le 5 mai, le site s'apprête à renaître sous une forme modernisée et plus fonctionnelle. Porté par Cap Excellence, ce projet ambitieux va transformer cet équipement public est un modèle de gestion des déchets.

La rénovation complète de la déchetterie représente une opportunité unique d'améliorer le service aux habitants. Au programme : des quais repensés pour un dépôt des déchets plus pratique et sécurisé, une signalétique claire et moderne pour guider les usagers, un bâtiment d'accueil entièrement rénové, des voies de circulation optimisées. « Nous sommes enthousiastes à l'idée de proposer bientôt aux habitants une déchetterie plus spacieuse, plus sûre et plus efficace », confie un responsable du projet.

Des solutions en cours pour les défis techniques

Comme tout projet d'envergure, quelques ajustements sont nécessaires. L'équipe travaille activement à finaliser les derniers documents administratifs (le permis de construire est en bonne voie), clarifier la situation foncière avec les services compétents, maintenir le calendrier prévisionnel des travaux. « Les défis techniques sont normaux dans ce type de projet. Nous avons toutes les compétences en interne pour les résoudre rapidement », explique un ingénieur du chantier.

Un financement solide pour des résultats concrets

Avec un budget de 1 069 603 € HT financé à 26,4 % par l'Agence de l'environnement et de la maîtrise de l'énergie (ADEME) et 73,6 % par le Fonds européen de développement régional (FEDER), le projet bénéficie d'un soutien institutionnel fort. « Ces investissements importants montrent la priorité donnée à la modernisa-

tion de nos équipements publics », souligne un élu local.

Ce qui attend les usagers

Dès la réouverture, les habitants découvriront, un accueil plus convivial et fonctionnel, une circulation fluidifiée sur le site, des équipements modernes et sécurisés, une meilleure organisation des flux « Cette rénovation va considérablement améliorer notre quotidien, régulier. C'est un beau progrès pour notre quartier », se réjouit déjà un usager.

UN ACCUEIL PLUS CONVIVAL ET FONCTIONNEL, UNE CIRCULATION FLUIDIFIÉE SUR LE SITE, DES ÉQUIPEMENTS MODERNES ET SÉCURISÉS, UNE MEILLEURE ORGANISATION DES FLUX.

Prochaines étapes :

Le démarrage effectif des travaux aura lieu le 10 juin. La résolution des derniers points techniques est imminente. Une communication régulière sur l'avancement du chantier sera mise en œuvre. L'équipe projet reste mobilisée pour offrir aux Abymiens une déchetterie moderne dans les meilleurs délais. ■

Un chantier d'un montant de 1 069 603 € HT, cofinancé avec l'État, par le biais de la Dotation d'équipement des territoires ruraux, l'Agence de la transition écologique et le Fonds européen de développement régional.

Cette nouvelle déchetterie vient compléter l'offre de services aux usagers du territoire communautaire et singulièrement de la ville de Baie-Mahault et accueillera un espace ressource.

L'EUROPE S'ENGAGE EN GUADELOUPE

REGION GUADELOUPE
Autorité de gestion

COFINANCÉ PAR L'UNION EUROPÉENNE

ADEME
Agence de l'Environnement et de la Maîtrise de l'Énergie

L'EUROPE S'ENGAGE EN GUADELOUPE

REGION GUADELOUPE
Autorité de gestion

COFINANCÉ PAR L'UNION EUROPÉENNE

ADEME
Agence de l'Environnement et de la Maîtrise de l'Énergie



Pour le Carnaval 2025 : 400 406 € de subventions ont été accordés 513 881 € de dépenses prises en charge directement par Cap Excellence, soit 914 287 € investis.

CAP EXCELLENCE ORIENTE L'ANNÉE CULTURELLE 2026 AUTOUR DES THÈMES MAS – MEMWA – MASKO

Après un ralentissement dû à la crise sanitaire, la Communauté d'Agglomération Cap Excellence renouvelle son engagement en faveur de la culture. Avec une programmation ambitieuse articulée autour du carnaval, de la mémoire et du théâtre, l'institution mise sur une relance durable de son animation territoriale. Décryptage des temps forts prévus pour 2026.

Une relance culturelle structurée autour de trois piliers

Face aux conséquences de la pandémie sur le secteur culturel, Cap Excellence réaffirme sa stratégie en relançant «L'Année Culturelle», une initiative lancée en 2019. Cette démarche vise à maîtriser les coûts, impliquer les acteurs locaux, optimiser la communication et renforcer l'attractivité du territoire.

Pour 2026, le thème retenu est «MAS – MEMWA – MASKO» («Carnaval, Mémoire, Esquive»), prolongeant une réflexion triennale engagée depuis 2023.

1. MAS (Carnaval)

Une tradition ancrée, une économie stimulée

Le carnaval guadeloupéen, événement phare de Cap Excellence, mobilise chaque année associations, bénévoles et artistes. En 2026, l'agglomération accompagnera les grandes parades en collaboration avec des structures locales comme le Groupement pour la Culture et le Carnaval en Région Pointoise (GCCRP) ou le Komité Zabim pou Kannaval épi Kilti (KZAKK).

Des actions clés sous-tendent cette politique : Soutien logistique et sécuritaire aux défilés (déboulé Kongo Karayib, jours gras, mi-carême). Villages commerciaux éphémères pour dynamiser l'artisanat local. Valorisation du patrimoine immatériel, avec un focus en 2024 sur l'histoire des pratiques carnavalesques.

2. MÉMWA (Mémoire)

Un retour sur le passé pour éclairer l'avenir

Ce volet met en lumière : les réalisations culturelles passées (théâtre, musique, arts populaires), le rôle des acteurs locaux (artistes, associations, techniciens), une relecture des recherches historiques et anthropologiques sur l'Afrique et les Caraïbes.

3. MASKO (Esquive)

Le théâtre comme miroir social

Le festival de théâtre 2026 explorera les liens entre Histoire et Résistance, en comparant les pratiques caribéennes, nationales et internationales. Une attention particulière sera portée au «témat lari» (théâtre de rue participatif), symbole de re-composition des rôles sociaux.

Cap Excellence, partenaire clé des forces vives

L'agglomération agit en soutien aux associations structurantes comme Le Point d'Interrogation (organisateur du Kongo Karayib) ou Mas Ka Klé (porteur du Wiken Kiltirèl). Le rôle de l'agglomération c'est de coordonner la logistique, sécuriser les événements et amplifier leur retombée économique.

LE RÔLE DE L'AGGLO CENTRE C'EST DE COORDONNER LA LOGISTIQUE, SÉCURISER LES ÉVÉNEMENTS ET AMPLIFIER LEUR RETOMBÉE ÉCONOMIQUE.

Avec cette programmation équilibrée, Cap Excellence entend non seulement relancer son secteur culturel, mais aussi en faire un levier d'attractivité et de cohésion sociale. ■

CAP CARNAVAL 2026 PROGRAMME OFFICIEL

Période :

Du 1^{er} dimanche de janvier jusqu'aux Jours Gras

JANVIER 2026

ÉVÉNEMENTS PRÉ-JOURS GRAS

Encadrement des défilés spontanés
Vendredi 23 et samedi 24 janvier
Ville de Pointe-à-Pitre

Wiken Kiltirèl Maskaklé (Week-end culturel et musical)
Vendredi 23 et samedi 24
Ville de Pointe-à-Pitre

GRANDES PARADES ET VILLAGES CARNAVAL

Doubout pou on gran vidé (Grand défilé des Abymes)
Dimanche 1^{er} février
Village Carnaval des Abymes

Bémao Mi Mas (Grand défilé de Baie-Mahault)
Dimanche 8 février
Village Carnaval de Baie-Mahault

Grande Parade du Dimanche Gras
Dimanche 15 février
Village Carnaval de Pointe-à-Pitre

FÉVRIER 2026

JOURS GRAS 2026

Kongo Karayib
Samedi 14 février
Abymes & Pointe-à-Pitre

Grande Parade du Dimanche Gras
Dimanche 15 février
Abymes & Pointe-à-Pitre

Mardi Gras
Mardi 17 février
Abymes & Pointe-à-Pitre

Mercredi des Cendres (Fin officielle du Carnaval)
Mercredi 18 février
Abymes & Pointe-à-Pitre

Le Carnaval de Guadeloupe est un vecteur d'attractivité pour le territoire. L'occasion de proposer au Monde de découvrir une partie de notre culture. C'est faire la promotion de notre patrimoine culturel immatériel.



LA PRODIGIEUSE ÉVOLUTION DES ABYMES

Avec plus de 51 000 habitants, Les Abymes s'impose comme la ville la plus peuplée de Guadeloupe et le cœur battant de son économie. Entre son aéroport international, ses grands centres commerciaux et ses quartiers en pleine expansion, la ville incarne le dynamisme et la modernité de l'île. Découverte d'une métropole en mouvement, où commerce, culture et urbanisation se rencontrent.



Avec 51 760 habitants en 2022, Les Abymes est la ville la plus peuplée de Guadeloupe, jouant un rôle central dans l'unité urbaine de Pointe-à-Pitre - Les Abymes, la plus importante de l'outre-mer français. Cette commune, bien que dépourvue de plages, s'impose comme un pôle économique, culturel et résidentiel majeur, marqué par un développement continu depuis trente ans.

Une croissance économique soutenue

Les Abymes doit une grande partie de son dynamisme à la présence de l'aéroport Guadeloupe - Pôle Caraïbes (anciennement aéroport du Raizet), qui dessert une soixantaine de lignes vers l'Europe, l'Amérique du Nord et les Caraïbes. Le siège d'Air Caraïbes, compagnie aérienne régionale majeure, y est implanté, renforçant son statut de plaque tournante du transport aérien.

Le commerce et les services constituent l'autre pilier de l'économie locale. La ville accueille plusieurs centres commerciaux, dont : Milénis, un pôle majeur de shopping et de loisirs ; Family Plaza, inauguré en 2019, avec cinéma multiplexe, galerie marchande et espace de divertissement ; La Coulée Verte (2017), situé dans la ZAC de la Providence, abritant des enseignes comme Monoprix, Gifi et un cinéma Cinéstar. Après Jarry, Les Abymes reste le deuxième pôle économique de l'île, attirant entreprises et investissements.

Une ville en mutation : nouveaux quartiers et urbanisation

L'expansion démographique a conduit à la création de nouveaux quartiers résidentiels et commerciaux, notamment : Dothémare, où se développe la ZAC de la Provi-

dence ; Baimbridge, connu pour ses logements sociaux et sa statue de La Mulâtresse Solitude, hommage à une figure de la résistance contre l'esclavage ; Petit-Pérou, où trône une statue de Nelson Mandela, symbole de lutte et d'unité. La ville, bien que majoritairement urbaine, conserve quelques espaces naturels, comme la mangrove et la Maison de la mangrove (Taonaba), offrant une porte d'entrée vers le Grand Cul-de-sac marin.

Patrimoine et culture

Les Abymes abrite plusieurs monuments importants : Le Mémorial de 1889 célèbre le centenaire de la Révolution française ; Le Monument aux morts et la sculpture « Abymes, Terre de convergence » symbolise le métissage culturel. Enfin, la station-radar de Météo France à Chazeau qui joue un rôle crucial dans la surveillance cyclonique, rappelant l'importance stratégique de la ville.

APRÈS JARRY, LES ABYMES RESTE LE DEUXIÈME PÔLE ÉCONOMIQUE DE L'ÎLE, ATTIRANT ENTREPRISES ET INVESTISSEMENTS.

Les Abymes incarne la modernité guadeloupéenne, alliant dynamisme économique, diversité culturelle et expansion urbaine. Avec son aéroport international, ses centres commerciaux et ses nouveaux quartiers, elle reste un moteur incontournable du développement de Cap excellence et de la Guadeloupe. ■

Le nouveau quartier de Perrin se construit.



23ÈME TERRE DE BLUES

UN "LYANNAJ" PROMETTEUR ENTRE MARIE-GALANTE ET CAP EXCELLENCE



L'édition 2025 du festival Terre de Blues organisé par la Communauté de Communes et l'Office du Tourisme de Marie-Galante a de nouveau connu un succès populaire et artistique exceptionnel.

Cap Excellence a été présente au cœur du village Caraïbes du festival, pour présenter son projet de territoire et également aller à la rencontre de la population et des forces vives Marie-Galantaises sur des thématiques inter-communautaires. Cap Excellence a également été un partenaire important dans l'accompagnement financier de cette 23^{ème} édition du Terre de Blues, témoignant ainsi de la solidarité territoriale du président **Éric JALTON** et des conseillers communautaires au territoire Marie-Galantais.



INTERVIEW HÉLÈNE POLIFONTE : BAIE-MAHAULT, UN MOTEUR ÉCONOMIQUE ET UN TERRITOIRE À VALORISER

Le maire de Baie-Mahault souligne l'importance des projets communautaires portés par Cap Excellence pour le développement équilibré de l'agglomération. Modernisation des zones d'activités, mutualisation des services, mobilité durable et valorisation du patrimoine : autant d'axes stratégiques pour renforcer l'attractivité du territoire et améliorer le quotidien des habitants.

Quel projet communautaire en cours ou à venir vous semble le plus porteur pour le développement équilibré de l'agglomération, et comment bénéficie-t-il concrètement à votre commune ?

Hélène Polifonte : Le projet communautaire le plus porteur est la modernisation des ZAC (Zones d'Activités Economiques), notamment celle de Jarry (poumon économique de l'agglomération et de la Guadeloupe).

Les investissements de Cap Excellence sur les voiries, l'assainissement, la circulation ou encore la gestion des déchets à Jarry améliorent les conditions d'accueil des entreprises, la fluidité du trafic et la qualité de vie des usagers. L'attractivité de la commune est ainsi renforcée.

Quel service mutualisé de Cap Excellence apporte un réel avantage à votre commune, et en quoi cette coopération est-elle plus efficace qu'une gestion isolée ?

La collecte et le traitement des déchets (compétence obligatoire transférée à l'EPCI) est un service mutualisé dont Baie-Mahault tire un avantage.

Avec un territoire aussi vaste et une zone comme Jarry générant un volume important de déchets, la mutualisation permet ainsi une organisation optimisée et des tarifs plus soutenables, tout en garantissant un service homogène et de qualité sur l'ensemble du territoire. Par ailleurs, l'ouverture prochaine de la déchetterie à Trioncelle proposera l'accès au tri et aux dépôts des encombrants, facilitant ainsi

la vie quotidienne de la population Baie-Mahaultienne.

Comment l'action de Cap Excellence en matière économique (zones d'activités, soutien aux entreprises, promotion) contribue-t-elle à renforcer la compétitivité de votre territoire et à créer des emplois locaux ?

La compétence « développement économique » est gérée par l'EPCI, tandis que celle de l'animation économique est assurée par la commune. Pour autant, la coordination de l'action économique globale entre les deux entités est particulièrement stratégique pour Baie-Mahault. Il faut rappeler que Baie-Mahault accueille la plus grande zone d'activités économiques des Antilles Guyane et la 3^e de la France. Les aménagements réalisés, le soutien à la modernisation des entreprises, les actions de promotion économique (Jou a Tradisyon – Jarry en Fête entre autres), contribuent à attirer de nouveaux investisseurs et à soutenir les entreprises déjà installées.

Cela se traduit également par la création d'emplois locaux et le développement de secteurs variés, renforçant la place de Baie-Mahault comme moteur économique de l'agglomération et de la Région.

Face aux disparités de développement entre communes, quelles actions prioritaires de Cap Excellence devraient selon vous être amplifiées pour renforcer la cohésion sociale et territoriale de l'agglomération ?

Même si Baie-Mahault est perçue comme une commune dynamique

économiquement et socialement, il existe pour autant des quartiers en difficulté où le chômage, la précarité et l'habitat indigne subsistent. Il est essentiel que CAP EXCELLENCE renforce ses actions en faveur de la cohésion sociale et de la lutte contre l'habitat indigne, notamment dans certains secteurs comme Fonds Richer, Moudong Nord.

Le développement des politiques d'insertion, de formation et d'accompagnement social, est appelé à être renforcé, pour que les habitants bénéficient des retombées économiques du territoire. Il s'agit ainsi de garantir un meilleur équilibre dans la répartition des équipements culturels, sportifs et éducatifs sur tout le territoire communautaire.

Comment évaluez-vous l'impact des politiques de transport et de mobilité durable portées par Cap Excellence sur la qualité de vie de vos administrés et la connexion aux différents pôles d'activité ou administratifs ?

La mobilité est un enjeu majeur pour Baie-Mahault, car notre commune est au cœur des flux économiques et accueille chaque jour des milliers d'usagers. Cap Excellence a déjà initié avec le syndicat mixte des transports (SMT) des actions positives, comme le développement du réseau Karulis. Mais il reste des progrès à faire pour mieux répondre à la réalité de nos besoins.

Il est nécessaire de développer des dessertes plus fréquentes et mieux adaptées aux horaires de travail, ainsi que des solutions qui encouragent vraiment les habitants à délaisser leur voiture. La création de voies réservées aux bus, de pistes cyclables sécurisées et de parkings relais est

indispensable pour fluidifier la circulation et améliorer la qualité de vie. Une mobilité plus durable est aussi un facteur essentiel de justice sociale et de respect de notre environnement. C'est un chantier prioritaire pour l'avenir de notre territoire et pour le bien-être de nos administrés.

Comment l'agglomération peut-elle mieux valoriser les atouts identitaires de votre commune dans sa stratégie touristique et d'aménagement ?

Baie-Mahault offre bien plus que son image de centre économique. Nos paysages naturels, tels que le littoral, les mangroves, sont de véritables trésors écologiques. Par ailleurs, notre patrimoine culturel, incarné par nos traditions (notamment l'événement culturel phare autour du bûcher de la Saint Jean) et nos sites historiques, mérite une valorisation renforcée. L'agglomération pourrait mieux mettre en avant ces richesses par des actions concrètes : création de supports de communication dédiés, renforcement de partenariats avec les acteurs touristiques locaux, l'organisation d'événements associant découvertes du patrimoine à des activités culturelles et sportives. Il serait aussi judicieux de mieux connecter nos sites naturels et culturels à ceux des autres villes de Cap Excellence, notamment par la mise en place de circuits touristiques communs. Cette démarche permettrait d'offrir une image plus complète et attractive du territoire de l'agglomération, tout en générant des retombées économiques locales. Il est essentiel que Baie-Mahault soit également reconnue comme une destination où l'on peut vivre des expériences authentiques, au plus près de la nature et de son patrimoine. ■



Hélène Polifonte, maire de Baie-Mahault.



Philippe Rotin, Président des agriculteurs de Baie-Mahault donne le coup d'envoi de l'édition 2024 de Jou a Tradisyon à Jarry.



LA MÉTAMORPHOSE REMARQUABLE DE BAIE-MAHAULT

En quelques décennies, Baie-Mahault s'est imposée comme l'une des villes les plus dynamiques de Guadeloupe. Autrefois modeste bourgade, elle est devenue un pôle économique incontournable, grâce à la zone industrielle de Jarry, son centre commercial de Destrelland et sa position géographique stratégique. Pourtant, malgré cette modernisation fulgurante, la commune a su préserver son authenticité, mêlant harmonieusement développement urbain et traditions locales.

De la ruralité à la modernité : un essor spectaculaire

Il y a encore une trentaine d'années, Baie-Mahault était une commune principalement agricole, connue pour ses champs de canne à sucre et son ambiance paisible. Mais son destin a basculé avec l'essor de la zone industrielle et portuaire de Jarry, aujourd'hui considérée comme le cœur économique de la Guadeloupe. Cette zone, l'une des plus importantes des Antilles, concentre des centaines d'entreprises, des industries, des entrepôts logistiques et des services, générant des milliers d'emplois.

L'implantation du Grand Port Maritime de Guadeloupe à Jarry a renforcé cette attractivité, faisant de Baie-Mahault une plaque tournante du commerce régional et international. Les activités portuaires, combinées à la présence de grandes enseignes et de sociétés de transport, ont accéléré l'urbanisation et attiré une population toujours plus nombreuse.

Une position géographique clé : le carrefour de la Guadeloupe

Baie-Mahault occupe une place stratégique dans l'île. Située entre

la Basse-Terre et la Grande-Terre, elle est un point de passage incontournable pour les habitants et les marchandises. La RN1 et la RN11, principales artères routières de l'île, s'y croisent, facilitant les échanges entre les deux parties de la Guadeloupe.

De plus, la ville bénéficie d'une double ouverture maritime : Jarry, avec son port industriel face à la mer des Caraïbes, est un pôle logistique majeur.

Birmingham au nord, offre un accès au Petit Cul-de-Sac Marin, rappelant le lien historique de la ville avec la pêche et les activités littorales.

Cette situation géographique avantageuse explique pourquoi Baie-Mahault est aujourd'hui un territoire en constante expansion, où les projets d'aménagement se succèdent.

Entre modernité et tradition : un équilibre préservé

Malgré son développement accéléré, Baie-Mahault n'a pas perdu son âme. Les quartiers ruraux, comme ceux de Calvaire, Wronche ou Birmingham conservent leur charme d'antan, avec leurs cases créoles, leurs jardins fleuris et leurs champs cultivés.

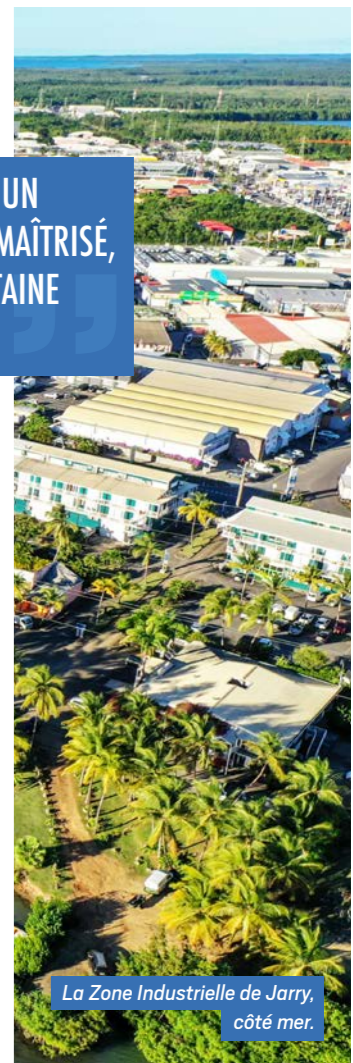
Les traditions locales, notamment autour de la musique gwoka et des fêtes patronales, restent bien vivantes.

LA VILLE A SU ORGANISER UN DÉVELOPPEMENT URBAIN MAÎTRISÉ, EN MAINTENANT UNE CERTAINE QUALITÉ DE VIE.

La ville a su organiser un développement urbain maîtrisé, en maintenant une certaine qualité de vie. Les mangroves, les zones agricoles et les anciens chemins de campagne coexistent avec les zones d'activité, offrant une diversité de paysages unique en Guadeloupe.

Une ville en mouvement, tournée vers l'avenir

Baie-Mahault incarne parfaitement la Guadeloupe du XXI^e siècle : une île qui se modernise sans renier ses racines. Grâce à Jarry, Destrelland et sa position centrale, la ville est désormais un moteur économique incontournable. Pourtant, elle reste attachée à son identité, prouvant que développement et authenticité peuvent aller de pair. ■



La Zone Industrielle de Jarry, côté mer.



POINTE-À-PITRE, UN CŒUR HISTORIQUE, UN ÉCRIN MODERNE

Pointe-à-Pitre, berceau historique et culturel de la Guadeloupe, a vu son rôle économique évoluer face à l'essor de la zone de Jarry. Pourtant, entre patrimoine architectural et historique, dynamisme portuaire et renaissance culturelle, la ville conserve tous les atouts pour se réinventer. Tour d'horizon d'une ville centre en quête de renouveau, entre héritage et modernité.

Pointe-à-Pitre, cœur battant de la Guadeloupe, a longtemps été le centre névralgique du commerce et de la vie économique de l'archipel. Fondée au XVIII^e siècle, la ville s'est développée grâce à son port, point de rencontre entre les échanges maritimes et les activités commerciales. Pendant des décennies, elle a rayonné comme plaque tournante des affaires et du commerce attirant marchands, artisans et entrepreneurs.

Cependant, l'avènement de la zone de Jarry, devenue la principale zone industrielle et commerciale de la Guadeloupe, a marqué un tournant dans l'histoire récente de Pointe-à-Pitre. Les grandes enseignes, les entreprises et les activités logistiques ont progressivement migré vers cette zone modernisée, reléguant la ville his-

torique au second plan. Ce déclin économique a laissé des traces, mais Pointe-à-Pitre ville d'art et d'histoire conserve des atouts indéniables qui pourraient lui permettre de renaître.

Une ville centre au potentiel intact

Malgré la concurrence de Jarry, Pointe-à-Pitre reste un pôle d'attraction. Son ouverture sur la mer et son port en font une escale privilégiée pour les croisiéristes, qui découvrent son charme créole entre maisons coloniales et animations urbaines. Le Mémorial ACTe (Macte), symbole de la mémoire de l'esclavage et de la traite négrière, attire visiteurs et chercheurs, renforçant son statut de capitale culturelle. Le tissu commercial, bien que moins dominant

qu'auparavant, reste dense avec ses nombreux magasins, marchés et boutiques typiques. La rénovation urbaine a également modernisé la ville, offrant de nouveaux logements et redynamisant certains quartiers. Les projets de réhabilitation, comme celui du Centre des Arts, pourraient lui permettre de retrouver sa place dans le paysage culturel antillais.

Vers une renaissance ?

Pointe-à-Pitre a tous les atouts pour renaître : une position centrale, un patrimoine historique riche et une vie culturelle en effervescence. En misant sur son identité maritime, son héritage architectural et son rôle de ville-escale, elle pourrait redevenir un lieu incontournable, alliant modernité et tradition.

La clé de son avenir réside dans sa capacité à se réinventer tout en honorant son passé.

L'AVENIR DE POINTE-À-PITRE RÉSIDE DANS SA CAPACITÉ À SE RÉINVENTER TOUT EN HONORANT SON PASSÉ.

Aujourd'hui, Pointe-à-Pitre est une ville en mutation, prête à réaffirmer son rôle dans l'agglomération Cap excellence et dans la Guadeloupe de demain. ■



Le Mémorial Acte de Pointe-à-Pitre inauguré en 2015.



Harry Durimel, Maire de Pointe-à-Pitre.

INTERVIEW LE RENOUVELLEMENT URBAIN AU SERVICE D'UNE AGGLOMÉRATION PLUS SOLIDAIRE ET DURABLE

Pour Harry Durimel, maire de Pointe-à-Pitre, le programme RUCAP incarne un tournant stratégique pour Cap Excellence. Articulant rénovation urbaine, inclusion sociale et transition écologique, ce projet redessine les quartiers prioritaires tout en renforçant la cohésion territoriale. Décryptage des bénéfices concrets pour une ville plus résiliente et équitable.

Quel projet communautaire vous semble le plus porteur pour le développement équilibré de l'agglomération, et comment bénéficie-t-il concrètement à votre commune ?

Harry Durimel : Le programme de Renouvellement Urbain de Cap Excellence (RUCAP) constitue, sans conteste, l'un des projets les plus structurants pour l'avenir de notre agglomération. Pensé dans une logique intercommunale de cohérence et de solidarité territoriale, il marque un véritable tournant : celui du passage d'une rénovation de l'existant à une fabrique urbaine concertée, articulant amé-

nagement, cadre de vie, mobilités, développement économique, cohésion sociale et exigence environnementale.

AVEC LE RUCAP NOUS ENGAGEONS UNE RECOMPOSITION PROFONDE DE NOS QUARTIERS.

À Pointe-à-Pitre, cette dynamique trouve un écho tout particulier. Elle s'inscrit dans le prolongement naturel des engagements municipaux

que nous portons depuis 2020 : reconstruire un avenir urbain en remettant l'humain au cœur du développement, avec le souci constant de la dignité, de l'équité et de la résilience.

Longtemps considérée comme la capitale économique de la Guadeloupe, Pointe-à-Pitre a subi de plein fouet les effets conjoints du vieillissement du bâti et de l'étalement urbain. Aujourd'hui, avec le RUCAP, nous engageons une recomposition profonde et ambitieuse de nos quartiers, notamment ceux de Lauricisque, Bergevin, Les Lauriers et Chanzy, à travers des interventions qui dépassent la seule logique du logement.

Ce renouvellement urbain répond directement à des enjeux majeurs de lutte contre l'exclusion, en agissant sur les vecteurs concrets de l'insertion sociale et économique. Il traduit la volonté de reconstruire des quartiers où l'on ne se contente pas d'habiter, mais où l'on peut pleinement vivre.

De véritables bassins de vie où coexistent un habitat digne, des activités économiques, des équipements culturels et sportifs, des offres de mobilité durable, des espaces publics apaisés et des lieux de sociabilité pensés pour tous. ■

LE KIOSQUE MODERNE ET ÉPURÉ DE LA PLACE DE LA VICTOIRE

Le kiosque de la place de la victoire à Pointe-à-Pitre a été édifié en 1930 par Gérard-Michel Corbin. C'est le premier ouvrage qu'il construit. Il remplace le kiosque de style Napoléon III détruit par le cyclone de 1928. Premier exemple de l'architecture en ciment armé, cet édifice marque le début d'une ère nouvelle pour l'architecture en Guadeloupe. Le kiosque à musique arbore une architecture simple, aux formes épurées et témoigne du style architectural des années 1930.



Animation musicale devant le kiosque à Pointe-à-Pitre. © Bernard Boucard



ZONE D'ACTIVITÉ ÉCONOMIQUE ZAE DE JARRY Qui fait quoi ?

GESTION DE LA VOIRIE & DU DOMAINE PUBLIC

VOIRIE (bande roulante + trottoirs/accotements)
Entretien des réseaux routiers

ECLAIRAGE PUBLIC

ESPACES VERTS

SIGNALÉTIQUE

ANIMATION ÉCONOMIQUE

POLICE DE LA CIRCULATION ET DU STATIONNEMENT

PROPRETÉ
Nettoyage des tags et dépôts sauvages

DIVAGATION D'ANIMAUX SUR L'ESPACE PUBLIC

ADRESSAGE

POLICE DE LA PUBLICITÉ

RN 10
(Boulevard de Houelbourg)

VOIE PRINCIPALE
(Entrée de Jarry)

VOIE VERTE

EAU POTABLE & ASSAINISSEMENT

EAUX PLUVIALES - GEPU

DÉFENSE INCENDIE (accessibilité et fonctionnement des PI/BI)



VILLE DE BAIE-MAHAULT



ROUTES DE GUADELOUPE
(Région & Département)



CAP EXCELLENCE
TÉL. : 05 90 316 316 • MAIL : depr@capexcellence.fr

BAIE-MAHAULT
TÉL. : 05 90 26 59 60 • MAIL : technique@baiemahault.fr

ROUTES DE GUADELOUPE
TÉL. : 05 90 38 07 07 • MAIL : contact@routesdeguaadeloupe.fr

SMGEAG
TÉL. : 05 90 36 30 31 • MAIL : serviceclient@smgeag.fr

CAP VERS UN DÉVELOPPEMENT DURABLE

Cap Excellence mise sur l'intelligence collective pour réinventer son territoire : démocratie participative moteur, économie résiliente et inclusive, prospective ambitieuse. Un modèle caribéen de développement durable à l'œuvre.



Le Schéma de Cohérence Territoriale (SCoT) spatialise le projet du territoire jusqu'en 2040.

À la croisée des urgences sociales, écologiques et économiques, Cap Excellence invente un nouveau modèle de développement. Son projet de territoire, conçu comme une boussole collective, rompt avec les logiques technocratiques : ici, la démocratie n'est pas un alibi, mais le moteur de la transformation. Près de 50 réunions publiques en 18 mois, des conseils citoyens structurés, une coopération permanente avec entreprises et associations... L'agglomération a fait le pari risqué mais vital de l'intelligence partagée. « Sans les forces vives du territoire, pas de vision légitime », résume un élu.

Économie : résilience et innovation comme credo

Dans un contexte de vulnérabilités accrues (chômage, dépendance aux importations, risques climatiques), Cap Excellence mise sur une relocalisation créatrice d'emplois pérennes : L'Agropark Caraïbe symbolise cette ambition : pépinière d'entreprises agroalimentaires, il incarne la reconquête de la souveraineté alimentaire par l'économie circulaire.

**LE TRIPTYQUE GAGNANT :
DÉCIDER ENSEMBLE
PRODUIRE AUTREMENT
PRÉPARER DEMAIN.**

Le virage numérique (« Cap Excellence 2.0 ») et les villes intelligentes ne sont pas des gadgets : le portail unique de services (transports, culture) répond à un besoin concret d'accessibilité, tandis que la fibre optique désenclave les zones isolées.

Les filières d'avenir (économie bleue avec le GAL PA pêche, ESS, énergies renouvelables) bénéficient d'un soutien ciblé, preuve qu'écologie et compétitivité sont compatibles.

L'agglomération-centre assume son rôle de locomotive régionale par une vision à 360° des défis à venir. Le Schéma de Cohérence Territoriale (SCoT) spatialise le projet politique jusqu'en 2040 : densification maîtrisée, mobilités durables, protection des littoraux face à la montée des eaux.

Prospective : anticiper plutôt que subir

L'évaluation permanente, via les indicateurs ODD et ISO 37101, permet d'ajuster les politiques en temps réel. La justice spatiale guide l'aménagement : rééquilibrage entre quartiers prioritaires (QPV) et zones plus favorisées, revitalisation des bourgs, lutte contre l'étalement urbain et mises en place de politiques efficaces pour l'habitat.

Le triptyque gagnant est le suivant : Décider ensemble – Produire autrement – Préparer demain. « Notre force ? Avoir ancré la démocratie participative au cœur du pilotage », souligne un agent territorial. Les outils ne manquent pas : Grilles de priorisation des projets intégrant des critères sociaux et écologiques contraignants.

L'esquisse d'une métropole caribéenne résiliente

Partenariats innovants avec le secteur privé (CCI, chambres d'agriculture) pour coconstruire les zones d'activité. Coopération régionale élargie (Riviera du Levant, SMGEAG pour l'eau) face aux défis.

Ce qui émerge, c'est l'esquisse d'une métropole caribéenne résiliente : une économie diversifiée créatrice de sens, un cadre de vie préservé grâce à une gouvernance ouverte, et surtout, une communauté d'acteurs fiers d'écrire ensemble leur avenir. Le pari est audacieux, mais la méthode transparente, inclusive et pragmatique pourrait bien faire école. ■



Pointe-à-Pitre s'ouvre sur la mer.

AGROPARK DÉDIÉ À LA VALORISATION DES PRODUITS LOCAUX

À Perrin (Abymes), Agropark se dessine comme le futur hub de l'agro-transformation en Guadeloupe. Entre pépinière d'entreprises, village commercial et formation, ce parc innovant veut redynamiser la filière locale. Premières implantations fin 2025.

Situé à l'entrée de Perrin (Abymes) près du nouveau CHU, le parc d'activités Agropark, est bien plus qu'un simple parc d'activités : c'est un écosystème innovant dédié à l'agro-transformation, à l'entrepreneuriat et à la valorisation des produits locaux. Conçu comme un levier économique pour la Guadeloupe, ce projet ambitieux accompagne les entreprises à tous les stades de leur développement, tout en dynamisant les filières agricoles locales.

Un hub dédié à la transformation et à la valorisation des produits locaux

Initialement pensé pour soutenir les agriculteurs, Agropark a évolué vers un modèle plus large, centré sur la transformation des denrées locales. Avec 4 hectares disponibles, le projet mise sur la création de valeur ajoutée plutôt que sur la production brute. Il se distingue ainsi clairement du PARM martiniquais (axé sur les agro-ressources)

ou de Lizin Central (spécialisé dans la restauration scolaire).

Un lotissement professionnel

Des terrains et espaces sont dédiés aux entreprises matures (5 ans et plus) pour y installer leurs ateliers et bureaux. Un village commercial sera organisé (370 m²). Il disposera d'un espace de vente ouvert au public, scindé en deux parties : L'un consacré à la distribution de produits locaux (transformation primaire et produits finis).

L'autre organisera des marchés réguliers et promouvra la gastronomie locale, avec des salles à louer pour événements.

Un accompagnement sur-mesure pour les entreprises

Agropark s'adresse à tous les profils d'entrepreneurs, des startups aux structures établies. La pépinière hébergera pendant trois ans les jeunes pousses, avec un appui technique, administratif et financier (via des partenariats BPI et

bancaires). Le lotissement professionnel permettra aux entreprises confirmées (5 ans d'activité minimum) d'installer leurs propres ateliers et sièges sociaux.

Le village commercial (370 m²), livré en 2027, offrira un double débouché : un espace de vente permanent pour les produits issus du parc et des marchés éphémères pour toucher directement les consommateurs.

Formation, gastronomie et cadre de vie

Pour renforcer l'impact du projet, Agropark intégrera aussi : Un centre de formation aux métiers

de l'agro-transformation, en partenariat avec l'Institut Pasteur (présent sur site).

Une dimension culturelle et conviviale, avec des œuvres d'art jalonnant les allées et un bassin de rétention aménagé en espace paysager. Des salles polyvalentes pour des événements gastronomiques ou professionnels, renforçant le lien avec les habitants.

Un calendrier serré pour des retombées rapides

Les premières entreprises (neuf sont déjà intéressées) devraient s'installer en décembre 2025 avec une montée en puissance progressive jusqu'en 2027. Agropark, est conçu comme un laboratoire d'idées, un tremplin pour les talents locaux et une vitrine pour les produits guadeloupéens. Un projet qui donne enfin à la filière agroalimentaire les outils dont elle a besoin pour se structurer, croître et conquérir de nouveaux marchés au service de toute la Guadeloupe. ■

AGROPARK MISE SUR LA CRÉATION DE VALEUR AJOUTÉE PLUTÔT QUE SUR LA PRODUCTION BRUTE.



Chantier de la pépinière d'entreprise de l'Agropark.

L'EUROPE S'ENGAGE EN
GUADELOUPE



RÉPUBLIQUE
FRANÇAISE



LE DÉPARTEMENT
GUADELOUPE



Les Journées de l'Agrobusiness - Mai 2023.

UN ÉCOSYSTÈME INNOVANT AU CŒUR DE L'AGGLOMÉRATION CENTRE

Agropark, projet pionnier en Guadeloupe, réinvente l'agriculture et la culture locale. Entre son village commercial animé, son centre de recherche innovant et son jardin pédagogique connecté, ce pôle d'excellence mise sur la collaboration et la valorisation des savoir-faire. Un tiers-lieu nourricier et des espaces modulables en feront un hub incontournable pour les professionnels et le grand public.

Agropark incarne une vision ambitieuse et résolument tournée vers l'avenir, en proposant un modèle intégré où agriculture, innovation et culture se rencontrent pour créer un pôle d'excellence. Son village commercial, bien plus qu'un simple espace de vente, sera une véritable vitrine des savoir-faire locaux, conçu comme un préau modulable et accueillant. Ce lieu vivant et animé permettra d'organiser régulièrement des marchés dynamiques, des événements festifs et des rencontres professionnelles, renforçant ainsi les liens entre producteurs, artisans et consommateurs.

Au cœur de ce projet, le centre de recherche sur les agro-ressources jouera un rôle clé en structurant la filière agricole guadeloupéenne. Grâce à une approche collaborative, il favorisera l'innovation, l'optimisation des pratiques et la valorisation des ressources locales, contribuant ainsi à une agriculture plus durable et compétitive.

Agropark se positionne également comme un hub d'échanges et de savoir, avec des salles modulables dédiées aux conférences, ateliers et formations. Ces espaces, ou-

verts aux professionnels comme au grand public, seront le théâtre de débats constructifs et de partages d'expertise sur l'agriculture, l'agro-transformation et les enjeux de demain.

Le jardin d'Agropark, bien plus qu'un simple espace vert, sera un lieu de découverte et de pédagogie, mettant en valeur l'extraordinaire biodiversité guadeloupéenne. Plantes endémiques, arbres fruitiers et légumes locaux y seront présentés de manière interactive, grâce à une application innovante permettant d'en apprendre davantage sur leurs origines, leurs usages et leurs saisonnalités. Ce jardin, enrichi par des œuvres d'artistes locaux, deviendra un espace culturel et éducatif, sensibilisant les jeunes générations à la richesse de leur patrimoine naturel.

Enfin, Agropark innove avec la création d'un tiers-lieu nourricier, un espace collaboratif où porteurs de projets, entrepreneurs et experts pourront échanger, co-construire et donner vie à des initiatives prometteuses. Ce lieu stimulant favorisera l'émergence de solutions concrètes pour une agriculture plus résiliente et une éco-

nomie locale renforcée. En somme, Agropark se présente comme un projet audacieux, fédérateur et résolument tourné vers l'avenir, où chaque composante s'inscrit dans une logique de progrès, de partage et de valorisation du territoire guadeloupéen. Une initiative qui allie pragmatisme et ambition, pour le bénéfice de tous.

AGROPARK SE PRÉSENTE COMME UN PROJET AUDACIEUX, FÉDÉRATEUR ET RÉSOLUMENT TOURNÉ VERS L'AVENIR, OÙ CHAQUE COMPOSANTE S'INSCRIT DANS UNE LOGIQUE DE PROGRÈS, DE PARTAGE ET DE VALORISATION DU TERRITOIRE GUADELOUPÉEN.

Dans sa projection et son organisation Agropark édifiera un village commercial. Il sera une vitrine des savoir-faire et sera construit en forme de préau de sorte qu'il puisse organiser le plus souvent possible des marchés et des animations.

Le centre de recherche sur les agro-ressources tiendra lui aussi un rôle très important. C'est cette entité qui en réalité structure la filière. De même, Agropark disposera de salles à louer qui permettront des échanges, des conférences sur l'agriculture, l'agro-transformation.

Quant au jardin d'Agropark, il mettra en lumière la richesse du patrimoine végétal de la Guadeloupe (plantes, arbres fruitiers, légumes, etc.). C'est un outil qui permettra de faire connaître nos plantes à la jeunesse guadeloupéenne. Le Jardin sera connecté à une application qui permettra de savoir le nom de la plante, son origine, sa saisonnalité, comment on peut la consommer. Le jardin d'Agropark accueillera des œuvres d'artistes guadeloupéens. Enfin Agropark créera un tiers-lieu nourricier, afin de permettre aux porteurs de projets de confronter leurs idées à un réseau professionnel. ■

CAP ENTREPRENDRE : UN NOUVEL ÉLAN POUR L'ENTREPRENEURIAT EN GUADELOUPE

De Audacia à Cap Entreprendre, Cap excellence renforce son écosystème entrepreneurial. Avec un nouveau site moderne à Jarry, des formations sur mesure et un réseau étendu, cette pépinière d'entreprises vise à accompagner 80 porteurs de projets. Un levier clé pour l'innovation et l'emploi local, dès juillet 2025.

Née sous le nom d'Audacia, la première pépinière d'entreprises de Guadeloupe a marqué le début d'une dynamique entrepreneuriale ambitieuse, impulsée par la ville de Baie-Mahault.

AMÉLIORER LE CADRE DE VIE, DE RELANCER L'ATTRACTIVITÉ ET DE FAVORISER LA MIXITÉ SOCIALE.

Aujourd'hui, sous l'égide de Cap Excellence et dans le cadre de la loi NOTRE, cette structure a évolué pour devenir Cap Entreprendre, un dispositif élargi et modernisé, voué à soutenir les entrepreneurs, artisans et commerçants du territoire avec des outils innovants et un accompagnement sur mesure.

Un Écosystème Renforcé pour les Entreprises

Cap Entreprendre incarne une vision renouvelée de l'accompagnement entrepreneurial. Installée dans des locaux plus vastes et mieux équipés, rue Becquerel à Jarry, la pépinière est actuellement en phase de construction et deviendra opérationnelle en juillet 2025. Ce nouveau site offrira un environnement propice à l'innovation, permettant aux porteurs de projets de développer leurs activités dans des conditions optimales.

Un accompagnement global et personnalisé

L'objectif de Cap Entreprendre est clair : structurer, conseiller et accélérer la croissance des entreprises locales. Les services proposés couvrent l'ensemble des besoins entrepreneuriaux :

Maturation des projets

Aide à la formalisation des idées et choix des statuts adaptés.

Formations sur mesure

Conseils en gestion financière, levée de fonds, réseaux de distribution et management des ressources humaines.

Réseautage professionnel

Mise en relation avec des experts, partenaires financiers et événements sectoriels.

Soutien spécifique aux quartiers prioritaires (QPV)

Programmes dédiés pour favoriser l'entrepreneuriat dans les zones les plus dynamiques.

Avec neuf entreprises déjà hébergées et une ambition d'accompagner 80 structures à terme, Cap Entreprendre se positionne comme un acteur clé du développement économique en Guadeloupe.

Des Partenariats Stratégiques pour Faciliter l'Accès aux Financements

En collaboration avec des réseaux d'accompagnement et des institutions financières, Cap Entreprendre simplifie l'accès au crédit et aux subventions, permettant aux entrepreneurs de concrétiser plus facilement leurs ambitions.

Une vision tournée vers l'avenir

Plus qu'une simple pépinière, Cap Entreprendre se veut un accélérateur de réussite, offrant des solutions concrètes pour transformer les idées en entreprises pérennes. En misant sur l'innovation, la formation et le maillage territorial, ce dispositif contribue activement à renforcer l'économie locale et à créer des emplois durables.

L'ouverture prochaine du nouveau site marquera une étape décisive pour l'entrepreneuriat guadeloupéen, confirmant Cap Entreprendre comme un partenaire prépondérant des futurs leaders économiques de l'archipel. ■



Espace co-working.



Mme Lyliane PIQUION, Vice-présidente de la commission développement économique & soutien aux filières innovantes, a visité le chantier pour mieux apprécier l'avancée des travaux et la portée de cet équipement - 12 mars 2024.



Début des opérations de déconstruction dans le quartier de Vieux-Bourg, le 06 mars 2025. Opérations confiées à l'établissement public foncier (EPF) Terres Caraïbes, pour la maîtrise foncière des parcelles concernées.

RENOUVELLEMENT URBAIN : CAP EXCELLENCE RÉINVENTE LES QUARTIERS PRIORITAIRES

Cap Excellence a engagé un vaste plan de rénovation urbaine pour transformer les quartiers prioritaires. Entre mixité sociale, modernisation des infrastructures et revitalisation des centres-villes, le projet vise à redynamiser l'agglomération centre. Ce chantier ambitieux, qui s'étendra jusqu'en 2030 devra concilier mutations urbaines et attentes des habitants.

Depuis 2015, la politique de la ville en Guadeloupe cible les quartiers en difficulté, avec une révision des périmètres en décembre 2024.

Désormais, sept quartiers sont prioritaires : Boissard/Morne Fleury, Vieux-Bourg Abyes/Les Lauriers/Grand Camp, Raizet/Charneau/Dugazon, Mortenol/Georges Roux, Carénage/Darboussier, et Boisripeau/Petite Guinée. Ces zones regroupent 31 386 habitants, soit un tiers de la population de l'agglomération centrale, elle-même représentant un quart de la Guadeloupe.

Mixité sociale et renouvellement urbain

L'objectif principal est d'améliorer le cadre de vie, de relancer l'attractivité et de favoriser la mixité sociale. Pour y parvenir, les autorités misent sur une diversification de l'habitat : 30 % de logements sociaux, 30 % d'intermédiaires et 30 % de logements libres dans certains secteurs comme le Vieux-Bourg des Abyes, dernière poche d'insalubrité urbanisée.

Cependant, cette politique ren-contre des réticences, notamment chez les habitants déplacés lors des

rénovations, qui souhaitent souvent revenir dans leur quartier d'origine.

POUR Y PARVENIR, LES AUTORITÉS MISENT SUR UNE DIVERSIFICATION DE L'HABITAT.

Un accompagnement social renforcé est donc prévu, avec une attention particulière portée aux retraités et aux familles en situation d'indivision.

Infrastructures et transports : un chantier d'envergure

Les travaux, qui débuteront fin 2026 pour s'achever en 2030, incluront : La requalification des voiries et trottoirs.

La création d'espaces verts, dont un parc de 20 hectares à Chanzy et un square le long du canal du Vieux-Bourg. Un transport public en site propre reliant Gensolin (Morne-à-l'Eau) à Petit-Bourg,

avec une première phase entre Perrin et le Centre des Arts.

Revitalisation des centres-villes et lutte contre les logements vacants

Cap Excellence compte 8 000 logements vacants, un enjeu majeur pour la revitalisation des centres anciens de Baie-Mahault, Les Abyes et Pointe-à-Pitre.

Des actions sont menées pour réhabiliter les friches et relancer l'activité économique, avec l'implantation de services publics (CAF, centres sociaux) et le soutien à l'insertion professionnelle.

Un projet partenarial de long terme

Porté par Cap Excellence en collaboration avec les municipalités, l'ANRU, les bailleurs sociaux et les promoteurs privés, ce projet s'inscrit dans la durée.

Depuis le protocole signé avec l'ANRU en 2018, de nombreuses études ont été menées pour préparer cette transformation, qui vise à rééquilibrer la démographie de l'agglomération centrale,

aujourd'hui concentrant 50 % des logements sociaux de Guadeloupe.

LA RÉNOVATION URBINE GUADELOUPÉENNE SE VEUT À LA FOIS SOCIALE, ÉCONOMIQUE ET ENVIRONNEMENTALE.

Avec ces ambitions, la rénovation urbaine guadeloupéenne se veut à la fois sociale, économique et environnementale, mais sa réussite dépend aussi de l'adhésion des habitants et de la coordination entre tous les acteurs. ■

ZAE DE PETIT-PÉROU, UN NOUVEL ESPACE VERT CONVIVIAL ET DYNAMIQUE

CAP Excellence transforme la zone économique de Petit Pérou avec un nouvel espace vert dédié à la détente et aux échanges. Bancs, ombrage et végétation y créeront un cadre agréable pour salariés et visiteurs. Ce qui renforcera l'attractivité du site.

La Communauté d'Agglomération CAP Excellence poursuit son engagement en faveur de la requalification des zones d'activités économiques, avec un projet ambitieux pour le site de Petit Pérou. L'objectif ? Améliorer le cadre de vie des salariés et des visiteurs tout en favorisant les échanges et la détente dans un environnement végétalisé et agréable.

Un espace vert scénarisé pour tous

Au cœur de ce projet, l'acquisition de la parcelle CV 225 marque une étape clé. Ce futur espace public, soigneusement aménagé et équipé, offrira aux entreprises locales et à leurs collaborateurs un lieu de convivialité, de repos et de partage.

OBJECTIF : RENFORCER L'ATTRACTIVITÉ DE LA ZONE.

Bancs, zones ombragées, plantations et aménagements paysagers viendront transformer cette zone économique en un espace plus humain et accueillant.

Une démarche globale de revitalisation

La requalification de Petit Pérou ne se limite pas à des travaux d'infrastructure. Elle s'inscrit dans une vision plus large visant à renforcer l'attractivité de la zone pour les entreprises et leurs clients,

améliorer le bien-être des salariés grâce à des espaces de pause naturels, encourager les rencontres et les échanges informels dans un cadre agréable.

Où en est le projet ?

Les premières étapes ont déjà été franchies avec succès. Une visite terrain a été organisée le 2 avril 2025 avec les entreprises concernées. Des réunions techniques sont en cours avec l'Assistance à Maîtrise d'Ouvrage (AMO). Le permis d'aménager a été déposé, accompagné d'une demande de certificat d'urbanisme (CU) pour la parcelle CV 225. L'ouverture des plis des entreprises candidates a eu lieu le 16 mai 2025. Les prochaines étapes prévoient l'analyse des offres des cinq entreprises candidates pour les lots d'infrastructure (juin 2025), la sélection d'une entreprise pour la superstructure (juillet 2025), la demande de Déclaration de Travaux (DT).

Un investissement pour l'avenir

Avec un coût total de l'opération s'élevant à 2 455 536 €, dont 1 102 476 € consacrés aux travaux, ce projet témoigne de l'engagement de CAP Excellence en faveur d'un développement économique harmonieux, alliant performance et qualité de vie. D'ici quelques mois, la zone de Petit Pérou se métamorphosera en un lieu où business et bien-être vont se conjuguer. Preuve qu'innovation urbaine et écologie peuvent aller de pair. ■



Plan d'aménagement de l'espace paysager de Petit-Pérou.



ZAC de Perrin, perspective 3D.



Nouveau Centre Hospitalier Universitaire de Guadeloupe. © Bernard Boucard



Taonaba, Maison de la mangrove.

PERRIN, NOUVEAU QUARTIER DES ABYMES : ENTRE MODERNITÉ ET PRÉSERVATION

À l'entrée nord de la commune, le quartier de Perrin s'apprête à vivre une métamorphose sans précédent. Porté par Cap Excellence, ce projet de Zone d'Aménagement Concertée (ZAC) incarne l'ambition d'un développement harmonieux, alliant urbanisme, santé, mobilité et environnement.

Approuvée en octobre 2024, la ZAC de Perrin répond à une double nécessité : maîtriser l'urbanisation croissante et offrir un cadre de vie qualitatif. Un pari audacieux pour ce secteur stratégique, situé à la croisée des grands axes routiers, près du futur CHU et du site écotouristique de Taonaba. Avec 37 hectares aménagés, le quartier s'articulera autour de trois pôles clés :

Un pôle Habitat — 650 logements diversifiés, accompagnés de commerces et services de proximité en pied d'immeuble, pour répondre aux besoins actuels et futurs des Habitants de Cap excellence.

Un pôle Santé — Structuré autour du nouveau CHU et d'un Campus Universitaire de Santé (CUS), il positionnera Cap excellence comme un hub médical de référence. Un pôle santé en lien direct avec le nouveau CHU qui accueillera un campus universitaire de santé, et positionnera le secteur comme un centre de référence régional en matière de soins et de formations médicales.

Un pôle Mobilité — Intégration du Transport en Commun en Site Propre (TCSP), cheminement piétons, pistes cyclables et un Pôle d'Échange Multimodal (PEM) pour fluidifier les déplacements, favoriser les mobilités douces et limiter l'usage de la voiture.

Une ZAC exemplaire sur le plan environnemental

Pensé comme un quartier résilient, le projet intègre pleinement les enjeux environnementaux. Les contraintes hydrauliques ont été transformées en leviers d'aménagement durable : bassins de rétention, noues végétalisées, trame verte

et bleue sont autant de dispositifs qui assurent la gestion naturelle des eaux pluviales.

LE DÉFI ÉCOLOGIQUE EST AU CŒUR DU PROJET.

L'aménagement limitera l'imperméabilisation des sols à 67% maximum et préservera les espaces naturels remarquables : mornes, zones humides, corridors écologiques. Le projet a obtenu une Autorisation Environnementale Unique (AEU) en 2023, assortie de mesures fortes : respect des cycles de reproduction de la faune (notamment chauves-souris et avifaune), interdiction des travaux lourds en saison de nidification, et compensations écologiques pour les zones impactées.

Une ZAC verte et résiliente

Le défi écologique est au cœur du projet. Les contraintes hydrauliques, liées aux risques d'inondation, ont été transformées en opportunités : bassins de rétention, noues paysagères et limitation de l'imperméabilisation des sols (67% max) garantiront une gestion durable des eaux pluviales. La biodiversité n'est pas oubliée : préservation stricte des mornes et des zones humides, végétalisation accrue et corridors verts viendront enrichir le paysage. L'Autorisation Environnementale Unique (AEU), obtenue en 2023, encadre rigoureusement ces mesures, avec des prescriptions claires : aucun travaux lourds pendant la saison de nidification, protection des chauves-souris et de l'avifaune, et compensation des zones impactées.

Perrin ne sera pas qu'un simple quartier : c'est un modèle de mixité fonctionnelle où logements, emplois et loisirs cohabiteront. Avec 10 000 m² dédiés aux commerces et services, des espaces publics végétalisés et repensés pour favoriser les liens sociaux, et des énergies renouvelables intégrées aux constructions, et une attention portée à l'insertion paysagère. Ce nouveau quartier vise une attractivité durable au service de ses habitants.

Le saviez-vous ?

La ZAC s'inscrit dans la continuité de la dynamique initiée par la RN5 et de la zone d'activités économique de Providence, tout en créant un équilibre avec le centre-bourg. Sa proximité avec Taonaba, l'Agropark Caraïbes Excellence et le nouveau CHU renforce son positionnement comme carrefour stratégique, économique et culturel de Cap excellence.

Un nouveau visage pour l'agglomération centre

Pour les habitants, Perrin incarne l'espoir d'un cadre de vie amélioré : des logements accessibles, des emplois générés par les chantiers et les futurs équipements, et une mobilité apaisée. Pour Cap excellence, c'est un signal fort : celui d'un aménagement qui concilie croissance et respect du patrimoine naturel. Rendez-vous dans quelques années pour voir éclore ce quartier, où l'urbanité se mêlera aux espaces naturels préservés, où les eaux de pluie deviendront des alliées, et où Cap excellence écrira une nouvelle page de son histoire. Perrin, c'est déjà demain. ■

LES TOURS BEAUPERTHUIS À CHANZY S'EMBELLISSENT GRÂCE À L'ENGAGEMENT COLLECTIF

Le 24 avril 2024 les habitants, les associations et les acteurs institutionnels (Cap Excellence, SIKOA, Ville de Pointe-à-Pitre) ont inauguré les nouveaux aménagements des tours Beuperthuis à Chanzy Pointe-à-Pitre : des fresques, un carbet et du mobilier urbain issus d'un projet collectif qui allie art, social et renouvellement urbain.

À Pointe-à-Pitre, les abords des tours Beuperthuis (SIKOA) dans le quartier de Chanzy ont connu une véritable métamorphose, portée par une dynamique collaborative entre associations, institutions et habitants. Grâce à l'appel à projets 2023 du Contrat de Ville de Cap Excellence, trois acteurs majeurs – Artiste en Mouvement, Les Compagnons Bâisseurs et le SEPSI – ont uni leurs forces pour améliorer le cadre de vie et créer un espace convivial, tout en impliquant activement les résidents.

Une démarche participative et créative

L'association Artiste en Mouvement a redonné des couleurs au quartier avec une fresque murale et au sol, transformant l'espace public en une galerie d'art à ciel ouvert. Parallèlement, Les Compagnons Bâisseurs ont mis en place des mobiliers urbains et un carbet, offrant aux habitants un lieu de vie partagé. Enfin, le SEPSI a accompagné les actions d'embellissement en pied d'immeuble, renforçant le lien social.

BEAUPERTHUIS : UN EXEMPLE DE CE QUE PEUT ACCOMPLIR UNE COMMUNAUTÉ SOUDÉE, ACCOMPAGNÉE PAR DES INSTITUTIONS ENGAGÉES.

Ces initiatives, soutenues par Cap Excellence, l'État, la Ville de Pointe-à-Pitre, le Département et le bailleur SIKOA, s'inscrivent dans la Gestion Urbaine et Sociale de Proximité (GUSP), une

démarche clé du Programme de Renouvellement Urbain (RUCAP). L'objectif ? Améliorer le quotidien des habitants tout en favorisant la cohésion sociale.

SIKOA, partenaire engagé

Signataire de la convention GUSP, SIKOA joue un rôle central dans cette transformation. Le bailleur social mène actuellement des travaux de résidentialisation sur Beuperthuis, qui s'achèveront fin 2024. Son implication va au-delà de la rénovation physique : présence humaine de proximité, médiation et concertation avec les locataires sont au cœur de sa démarche.

Des résultats concrets et fédérateurs

Un quartier plus attractif
Nettoyage des espaces, fresques artistiques, mobilier urbain et carbet ont redonné vie aux abords des tours.

Une implication citoyenne forte
Ateliers participatifs, chantiers solidaires et actions collectives ont rassemblé jeunes et moins jeunes.

Une synergie associative
Le partenariat entre structures locales a amplifié l'impact des projets.

Cette réussite illustre la puissance d'une politique de ville axée sur le vivre-ensemble et la proximité. Alors que le Contrat de Ville 2025-2030 se prépare, Beuperthuis devient un exemple inspirant de ce que peut accomplir une communauté soudée, accompagnée par des institutions engagées.

Cap Excellence, SIKOA et leurs partenaires continueront à œuvrer pour des quartiers plus solidaires et durables – parce qu'un cadre de vie embelli est gage d'un mieux vivre ensemble. ■

Fresque murale de l'association Artiste en Mouvement.



L'OPÉRATION DE REQUALIFICATION DE FONDS RICHER EST EN MARCHÉ

Le quartier Fonds Richer à Baie-Mahault, longtemps laissé pour compte, va connaître une métamorphose grâce à un ambitieux programme de requalification porté par CAP Excellence.

Le Conseil communautaire du vendredi 29 novembre 2024 de Cap Excellence a actualisé le plan de financement de l'opération d'aménagement quartier de Fonds Richer : études, programmation urbaine, aménagement et travaux d'urgence. La Communauté d'agglomération CAP Excellence s'est engagée, au travers des programmes. Le projet Fonds Richer combine études approfondies et travaux concrets. Il vise à améliorer radicalement le quotidien des habitants.

Une priorité absolue pour rééquilibrer le territoire

Sous l'impulsion des élus locaux, CAP Excellence a fait de Fonds Richer, classé Quartier de Veille Active (QVA), une priorité dans sa stratégie de renouvellement urbain. Contrairement aux Quartiers Prioritaires de la Ville (QPV), qui bénéficient de financements spécifiques, Fonds Richer a été intégré au Nouveau Programme National de Renouvellement Urbain (NPNRU) grâce à la mobilisation de l'agglomération.

Cette volonté s'était déjà concrétisée dès juillet 2023, avec la signature de la convention RU-

CAP, un projet sur 10 ans incluant démolitions, reconstructions et aménagements urbains. Puis, le 8 décembre 2023, le conseil communautaire a officiellement lancé les études et travaux lors de sa délibération n°2023.12.06/474.

3,2 millions d'euros pour des changements rapides et durables

Le plan d'action se décompose en deux phases : Des études techniques et sociales (480 000 €) : diagnostic urbain, enquêtes sur le bâti et schéma de requalification, confiés à un assistant à maîtrise d'ouvrage dès 2024.

Des travaux d'urgence dès 2025 (2,72 millions d'€) : réaménagement des rues (création de parkings et d'espaces piétons sécurisés),

embellissement paysager et amélioration des logements. Le financement, déjà sécurisé, repose sur : CAP Excellence : 1,6 million d'€ (50 % du budget) L'État : 800 000 €, la Région et le Département : 400 000 € chacun.

Une action immédiate pour un quartier mieux connecté

Dès le 1^{er} trimestre 2025, les premières interventions viseront les espaces publics, pour offrir aux habitants des rues plus sûres et des lieux de vie repensés. À plus long terme, l'objectif est de désenclaver Fonds Richer en améliorant ses liens avec les quartiers nord et sud de Baie-Mahault. Pour CAP Excellence, ce projet symbolise l'engagement en faveur de la justice territoriale. Les habitants, un temps oubliés, pourront enfin voir leur cadre de vie évoluer, avec des logements rénovés, des équipements modernisés et un environnement plus agréable. ■

LE PROJET DE FONDS RICHER SYMBOLISE L'ENGAGEMENT DE CAP EXCELLENCE EN FAVEUR DE LA JUSTICE TERRITORIALE.



Fonds Richer, Quartier de Veille Active, priorité de renouvellement urbain. © Bernard Boucard

LA ZAE DE POINTE-À-PITRE EN PLEINE REQUALIFICATION POUR RENFORCER SON ATTRACTIVITÉ ÉCONOMIQUE

Cap Excellence poursuit son action pour moderniser et dynamiser la Zone d'Activités Économiques (ZAE) du centre-ville de Pointe-à-Pitre, située aux abords de la rue Lamartine et du quai Lefebvre.

Avec un investissement global de 3,6 millions d'euros, cette opération vise à améliorer les infrastructures, renforcer l'attractivité des entreprises et offrir un cadre plus fonctionnel aux usagers. Les travaux, engagés depuis 2021, portent sur plusieurs axes majeurs : La rénovation des réseaux secs (électricité, télécommunications) ; La réfection de la voirie (bordures, enrobés) ; La modernisation de l'éclairage public ; L'aménagement des espaces verts et trottoirs. L'objectif est clair : redynamiser ce pôle économique stratégique en le rendant plus accessible, sécurisé et esthétique, tout en répondant aux besoins des professionnels et des riverains.

Où en est-on aujourd'hui ?

L'avancement du projet se présente comme suit : Livraison partielle : Le quai Lefebvre (côté ouest) a été inauguré en février 2024, tandis que le premier tronçon de la rue Lamartine (entre la rue Nassau et le quai Lefebvre) a

été ouvert à la circulation fin avril 2025, avec des enrobés temporaires. Prochaines étapes : Les travaux se poursuivront après une mission de diagnostic des réseaux humides, essentielle pour résoudre les défauts actuels qui entravent la progression du chantier.

CETTE REQUALIFICATION S'INSCRIT DANS UNE VOLONTÉ DE MODERNISATION DURABLE DU CŒUR ÉCONOMIQUE DE POINTE-À-PITRE.

Les discussions se poursuivent avec le Grand Port Maritime de la Guadeloupe (GPMG) pour finaliser les tranches optionnelles liées au foncier portuaire.

Calendrier et financement

Le coût total de l'opération s'élève à 3 638 M€, financé par Cap Excellence (2 166 M€) et l'État via le Fonds Européen d'Investissement (1 472 M€). Dépenses engagées : 2023 : 1 044 M€ / 2024 : 1 505 M€ / 2025 : 410 K€.

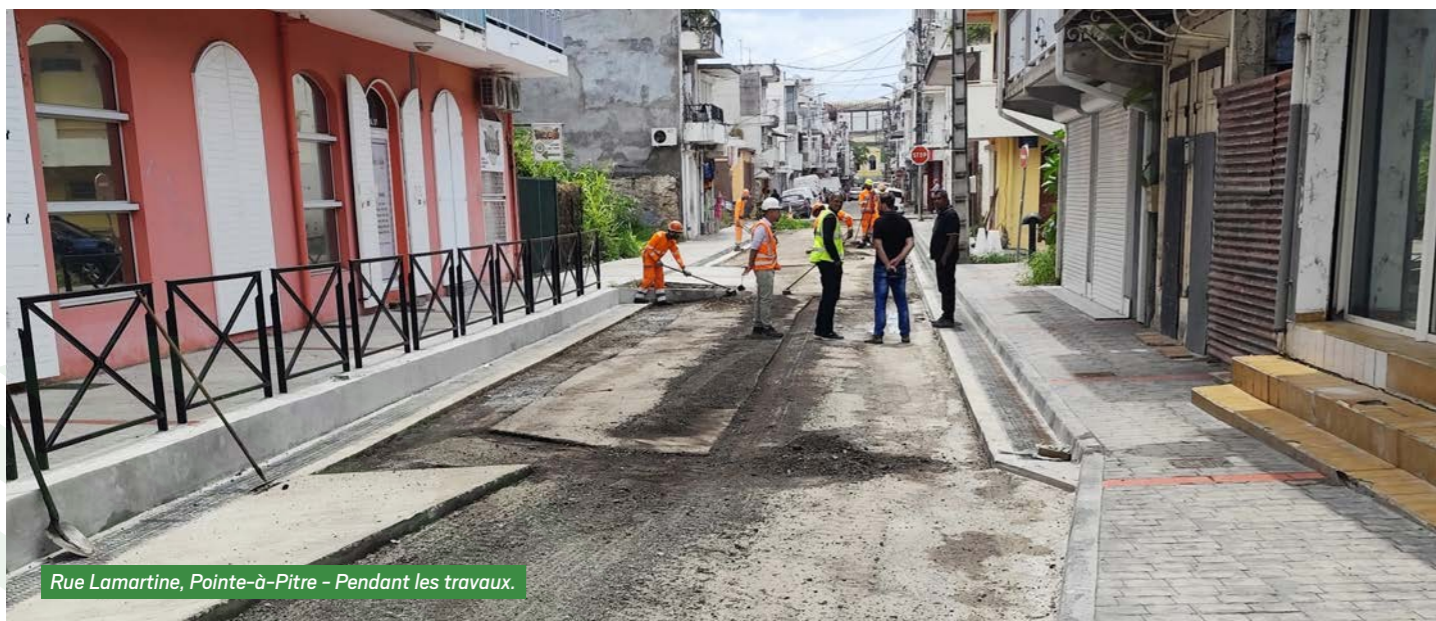
Une opération à forte valeur ajoutée

Cette requalification s'inscrit dans une volonté de modernisation durable du cœur économique de Pointe-à-Pitre. En améliorant les infrastructures et les conditions d'accès, Cap Excellence renforce l'attractivité du territoire, favorise le développement des entreprises et améliore le cadre de vie.

Les riverains et professionnels peuvent d'ores et déjà constater les premiers résultats, avec l'ouverture de nouveaux axes et la livraison progressive des aménagements. Un pas de plus vers une ZAE plus compétitive et intégrée dans le paysage urbain. ■



Rue Lamartine, Pointe-à-Pitre - Avant travaux.



Rue Lamartine, Pointe-à-Pitre - Pendant les travaux.

QUI FAIT QUOI ?

DANS LA ZAE DU CENTRE-VILLE DE POINTE-À-PITRE



EAU POTABLE
Production, Distribution & Branchement



EAU USÉE COLLECTIF & NON COLLECTIF
Assainissement Collectif & SPANC
Dépolluer l'eau, avant leur restitution au milieu naturel
Contrôle des fosses septiques individuelles



GESTION DE L'EAU PLUVIALE URBAINE (GEPU)
Collecte, transport, stockage et traitement des eaux pluviales urbaines.



SERVICE PUBLIC DE DÉFENSE EXTÉRIEUR CONTRE L'INCENDIE (DECI)
Création, l'aménagement et la gestion des points d'eau



GESTION DES MILIEUX AQUATIQUES & PRÉVENTION DES INONDATIONS (GEMAPI)



COLLECTE DES DÉCHETS MÉNAGERS & DES ENCOMBRANTS
Dans les bacs et les emplacements réglementaires



ENTRETIEN DES VOIRIES & ACCOTEMENTS



ANIMATION ÉCONOMIQUE



GRANDS TRAVAUX DE REQUALIFICATION



PROPRETÉ & ÉCLAIRAGE PUBLIC



SMGEAG
TÉL. : 05 90 41 33 33
MAIL : serviceclient@smgeag.fr

CAP EXCELLENCE
TÉL. : 05 90 68 92 93
MAIL : courrier@capexcellence.net

VILLE DE POINTE-À-PITRE
TÉL. : 05 90 93 85 76
www.pointeapitre.fr

KARULIS, ACTEUR CLÉ DE LA MOBILITÉ DURABLE EN GUADELOUPE

En Guadeloupe, où les défis de déplacement sont majeurs, Karulis s'est imposé comme le pilier des transports publics. Avec un réseau dense, des services innovants et une forte implication dans le transport scolaire, l'entreprise redéfinit la mobilité sur l'archipel. Retour sur son développement et les perspectives pour une offre toujours plus adaptée aux besoins locaux.

L'histoire des transports organisés en Guadeloupe prend un tournant décisif en 2004 avec la création du Syndicat Mixte des Transports (SMT). Cette structure intercommunale connaît une évolution significative en 2008 lorsqu'elle devient autorité organisatrice des transports urbains pour un périmètre englobant les principales communes de l'agglomération : Baie-Mahault, Les Abymes, Le Gosier et Pointe-à-Pitre.

Le paysage institutionnel se consolide davantage en 2010 avec l'intégration de Cap Excellence, la communauté d'agglomération nouvellement créée. Aujourd'hui, le SMT coordonne les déplacements pour près de 165 000 habitants, un chiffre qui témoigne de l'importance croissante de cette structure dans l'aménagement du territoire.

Karulis : l'artisan d'une révolution des mobilités

Avec sa flotte d'une centaine d'autobus, Karulis a su conquérir la place de leader dans le transport public guadeloupéen. Les chiffres parlent d'eux-mêmes : 3,5 millions de passagers transportés annuellement, 4 millions de kilomètres parcourus, et un maillage territorial particulièrement dense.

Un réseau pensé pour les usagers

Le dispositif mis en place par Karulis se distingue par sa structuration minutieuse : 60 lignes régulières ont été créées pour irriguer l'ensemble du territoire 39 lignes urbaines spécifiques à Cap Excellence et au Gosier.

2 navettes gratuites facilitant les déplacements courts, 3 lignes spéciales activées les weekends et jours fériés, 9 lignes dédiées à la Riviera du Levant, 4 lignes mutualisées pour La Désirade.

Cette organisation permet une couverture optimale du territoire, avec des fréquences adaptées aux flux de population. Les usagers bénéficient ainsi d'une alternative crédible à la voiture individuelle, particulièrement dans les zones urbaines denses.

LE SMT COORDONNE LES DÉPLACEMENTS POUR PRÈS DE 165 000 HABITANTS. CHIFFRE QUI TÉMOIGNE DE L'IMPORTANCE CROISSANTE DE CETTE STRUCTURE DANS L'AMÉNAGEMENT DU TERRITOIRE.

Le transport scolaire : un enjeu majeur

Karulis ne se contente pas d'assurer les déplacements quotidiens. La société joue un rôle crucial dans le transport scolaire avec : 31 marchés spécifiques, 112 lignes dédiées 4 000 élèves transportés chaque jour. Ce volet essentiel de l'activité témoigne de l'engagement de l'entreprise envers les jeunes générations et de son rôle dans l'accès à l'éducation.



Avec sa centaine d'autobus, Karulis a acquis la place de leader dans le transport public guadeloupéen.

Consciente des enjeux environnementaux, Karulis a récemment enrichi son offre avec un service de vélos en libre-service. Ce dispositif, déployé dans quatre communes principales (Baie-Mahault, Les Abymes, Pointe-à-Pitre et Le Gosier), marque une étape importante dans la transition vers des mobilités plus douces.

■ Les recettes directes des usagers (billets et abonnements), représentant 4,3 millions.

■ Une participation du budget général de 6 millions.

Malgré cette ampleur opérationnelle, le transport collectif ne concerne que 7 % de l'ensemble des déplacements réalisés sur le territoire desservi par Karulis. Ce qui souligne la prédominance persistante de la voiture comme mode de transport.

Perspectives et défis à venir

Si le bilan de Karulis est globalement positif, des défis persistent. L'entreprise doit notamment : améliorer la ponctualité sur certaines lignes, développer l'information aux usagers en temps réel étendre la couverture horaire en soirée, renforcer l'intermodalité avec d'autres moyens de transport. En quelques années, Karulis a profondément transformé le paysage des transports guadeloupéens. Grâce à une offre diversifiée et une implantation territoriale minutieuse, la société répond efficacement aux besoins croissants de mobilité. Les récentes innovations, comme le service d'une centaine de vélos partagés, démontrent une réelle volonté d'adaptation aux nouveaux enjeux urbains.

Le défi est maintenant de poursuivre cette dynamique vertueuse, en consolidant les acquis tout en préparant l'avenir. Dans un contexte de transition écologique et de mutation des modes de vie, Karulis a plus que jamais un rôle central à jouer dans la mobilité de demain en Guadeloupe. Cependant le SMT avec comme fer de lance Karulis apparaît de plus en plus comme la structure autour de laquelle devrait s'organiser le transport public pour la Guadeloupe entière. Les conférences territoriales de l'action publique (CTAP) 2021, 2022, 2023 ont toutes poussé à aller vers une autorité unique qui se formaliserait autour du SMT. Ainsi, la communauté Nord Grande-Terre, Sud Caraïbe, la communauté des communes de Marie-Galante, la Communauté d'agglomération Nord Basse-Terre, la Région devraient à terme toutes adhérer au SMT. La Région demeurant toutefois autorité de gestion de la mobilité en Guadeloupe. ■

DANS UN CONTEXTE DE TRANSITION ÉCOLOGIQUE ET DE MUTATION DES MODES DE VIE, KARULIS A PLUS QUE JAMAIS UN RÔLE CENTRAL À JOUER DANS LA MOBILITÉ DE DEMAIN EN GUADELOUPE.

Cette initiative, complémentaire au réseau de bus, permet : de désengorger les axes saturés aux heures de pointe, d'offrir une solution pour les courts trajets, de réduire l'empreinte carbone des déplacements. Le réseau de transport Karulis s'appuie sur une infrastructure importante, comprenant 4 498 points d'arrêt et une flotte de 621 bus. L'organisation mobilise 57 entreprises partenaires et 90 agents dédiés à la mise en œuvre de cette politique de mobilité.

Équilibre financier et financements

En termes financiers, les dépenses totales s'élèvent à 44,8 millions d'euros. Elles se répartissent entre les coûts de personnel (3,7 millions) et les contrats de prestations de services (41,1 millions). Les recettes, quant à elles, atteignent 40,9 millions d'euros, structurées autour de quatre sources principales :

■ Le versement mobilité (VM). C'est une contribution patronale des entreprises de 11 salariés ou plus. Elle constitue le poste le plus significatif avec 25,094 millions d'euros.

■ Des subventions publiques à hauteur de 9,96 millions.

CAP EXCELLENCE ET LE SYVADE : VERS UNE SOLUTION PÉRENNE POUR LE TRAITEMENT DES DÉCHETS EN GUADELOUPE

Sur le territoire de l'agglomération centre, la Collecte et tri des déchets sont assurés par Cap Excellence, le SYVADE en charge du traitement, reçoit les déchets. Ce modèle doit évoluer avant fin 2026, date de fin des dérogations pour l'enfouissement. Le projet d'usine de valorisation énergétique, quoique débattu, représente une solution d'avenir pour tout le territoire.

Sur le territoire de Cap Excellence, la collecte et le tri des déchets sont distincts de leur traitement. L'agglomération est responsable de la collecte, du tri, des déchetteries, du ramassage porte-à-porte, ainsi que des déchets commerciaux et verts. Le traitement et la valorisation sont assurés par le Syndicat de Valorisation des Déchets de Guadeloupe (SYVADE), créé en 1973.

Le SYVADE traite non seulement les déchets de Cap Excellence, mais aussi ceux des territoires du Nord Basse-Terre, (Petit-bourg Goyave) et de la Communauté de Communes de Marie-Galante. Le site classé ICPE de La Gabarre, géré par le SYVADE, sert de point de réception pour les déchets à traiter. Historiquement dédié à l'enfouissement technique maîtrisé, ce site a bénéficié de dérogations pour poursuivre son activité au-delà de l'interdiction européenne de 2013.

Valorisation « énergétique » des déchets

Aujourd'hui, 30 % de ces déchets ménagers et industriels non dangereux finissent enfouis en Europe, soit près de 70 millions de tonnes par an. C'est 80% en Guadeloupe, et la valorisation reste anecdotique 20%. Principalement composés de résidus de déchets non dangereux, les Combustibles Solides de Récupération (CSR) alimentent les industries et les collectivités pour servir d'alternative aux combustibles fossiles comme le fuel ou le gaz.

L'UTVD de CSR contribuera à produire de l'électricité via le four

d'Albioma qui viendront verdir le mix énergétique de l'Archipel Guadeloupe. Largement engagé dans la valorisation des déchets, le SYVADE encourage ce principe d'économie circulaire qui contribue au respect des obligations prévues par la loi de transition énergétique pour la croissance verte.

Le syndicat qui a élargi son périmètre à la Basse-Terre représentera 75% du marché du CSR. Ainsi, il a également pour vocation à injecter des millions d'euros dans l'économie guadeloupéenne, à créer des emplois, et à contribuer à l'industrialisation de la Guadeloupe.

NOUVEAU PROJET D'USINE INTÉGRÉE DANS LE CADRE DU PLAN RÉGIONAL DES DÉCHETS ET ASSIMILÉS. CE PROJET PRÉVOIT UNE UNITÉ DE TRI COMPLÉTÉE PAR UNE VALORISATION ÉNERGÉTIQUE VIA LA PRODUCTION DE COMBUSTIBLES SOLIDES DE RÉCUPÉRATION (CSR), DESTINÉS À GÉNÉRER DE L'ÉLECTRICITÉ.

Après le passage dans nos différentes filières de traitement, certains déchets ménagers et industriels non dangereux comme le bois, le papier ou certains résidus de plastiques ne peuvent pas être traités intégralement. Auparavant, ces déchets étaient éliminés par enfouissement.

L'objectif : faire d'une pierre deux coups en réduisant à la fois les déchets d'enfouissement et leur impact sur l'environnement et contribuer à la production d'énergie renouvelable endogène.

Un enjeu primordial pour la Guadeloupe : la gestion des déchets

Le Plan de prévention et de Gestion des Déchets (PRPGD) de la Guadeloupe a été adopté en février 2020. L'objectif essentiel du PRPGD de la Guadeloupe est le Zéro déchet en 2035. Le SYVADE a rappelé très précisément les objectifs du PRPGD de la Guadeloupe applicables au projet dans sa consultation pour la conception, le financement, la construction et l'exploitation d'une unité de tri et de valorisation des déchets ménagers et assimilés.

Le SYVADE a fixé des objectifs prioritaires attendus dans le cadre de la construction de l'UTVD en intégrant très clairement les prescriptions issues de la planification régionale et de la hiérarchie des normes.

Enfin, le projet retenu a été jugé conforme et régulier au sens de l'article L.3124-1 du code de la commande publique car il est compatible avec les orientations du

PRPGD en ce sens qu'il contribue à sa mise en oeuvre et ne remet nullement en cause ses orientations ou ses options :

- Tri et valorisation matière pour les déchets recyclables encore présents dans le résiduel ;
- Préparation du reste en CSR pour valorisation énergétiques.
- Limitation optimale de l'enfouissement.

Face à l'échéance réglementaire et après l'abandon d'un projet antérieur de plateforme multifilière, le SYVADE a développé un nouveau projet d'usine intégrée dans le cadre du Plan Régional des Déchets et Assimilés. Ce projet prévoit une unité de tri complétée par une valorisation énergétique via la production de Combustibles Solides de Récupération (CSR), destinés à générer de l'électricité.

Initialement envisagé à trois unités, le plan régional a finalement retenu deux projets : celui porté par Synoval (la Carl et le Nord Grande-Terre) et celui du SYVADE, soutenu par les agglomérations Nord Basse-Terre et Grand Sud Caraïbe. L'usine du SYVADE aura ainsi une capacité de traitement de 120 000 tonnes de déchets. Un tournant significatif est intervenu lors de la Conférence Territoriale de l'Action Publique (CTAP) du 15 mai dernier, où le président de la Région, Ary Chalus, a exprimé son soutien au projet du SYVADE, ouvrant potentiellement la voie à un accès aux financements européens.

Malgré des développements procéduraux, ce projet demeure un enjeu primordial pour la gestion des déchets de Cap Excellence et de l'ensemble de la Guadeloupe. Il assurerait une transition pérenne vers une valorisation optimisée des déchets après 2029.

Le Syvade développe le plus grand projet photovoltaïque de Guadeloupe, et s'internationalise

Le Syvade a lancé un appel d'offres pour la conception et l'exploitation d'une ferme solaire qui va alimenter 12 000 foyers. Cette opération permet de réhabiliter le Dôme d'ordure ménagère, et met fin à l'ère des décharges à ciel ouvert. Par ailleurs le SYVADE a lancé l'opération « Zéro déchet dans la caraïbe » grâce au fond européens INTERREG. ■



Le Président de Région Ary Chalus, a exprimé son soutien au projet du SYVADE.

À CAP EXCELLENCE L'INDUSTRIE SÉDUIT LA RELÈVE

À la tête du dispositif "Territoires d'Industrie", Franck Desalm, directeur des Grands Moulins Antillais, et Liliane Piquion, élue de Cap Excellence, mènent l'action pour réenchanter l'industrie auprès des lycéens. Visites d'usines, découverte de métiers oubliés, immersion dans l'économie verte : leur ambition est de tisser un avenir où les jeunes deviennent les artisans de la renaissance industrielle du territoire.

Depuis l'adhésion de Cap Excellence au programme national « Territoires d'Industrie » en 2018, Franck Desalm et Liliane Piquion forment un binôme improbable mais efficace. Le premier, chef d'entreprise aguerri, martèle une conviction : « Les lycéens doivent toucher du doigt la réalité des usines, comprendre que l'industrie offre des carrières, pas des emplois par défaut ». La seconde, élue déléguée à l'économie, orchestre cette vision via des partenariats concrets avec les établissements scolaires. Leur credo commun ? « Vendre l'industrie aux jeunes pour en faire les ambassadeurs de demain.

nés : charpentiers maritimes ajustant des coques, caréneurs luttant contre la corrosion, ingénieurs dessinant les navires de demain.

LA CURIOSITÉ DES ÉLÈVES A EXPLOSE QUAND ILS ONT RÉALISÉ QU'UNE USINE CACHE DES DIZAINES DE MÉTIERS : LOGISTIENS, TECHNICIENS DE MAINTENANCE, COMMERCIAUX...

Immersion dans les coulisses de l'industrie locale

Leur première victoire : transformer les salles de classe en passeports pour le monde professionnel. Récemment, les élèves du lycée Charles Coeffin ont enfilé des casques pour explorer trois sites emblématiques.

Chez Grands Moulins Antillais (GMA), ils ont suivi le ballet des silos et des broyeurs, interrogé les opérateurs sur la transformation du blé en farine, et découvert l'agro-transformation comme un écosystème vivant. "Leur curiosité a explosé quand ils ont réalisé qu'une usine cache des dizaines de métiers : logisticiens, techniciens de maintenance, commerciaux...", s'enthousiasme Franck Desalm.

Au chantier naval Forbin, l'odeur de la mer et le bruit des marteaux ont révélé des savoir-faire insoupçonnés :

Enfin, la visite du Syvade a brisé les préjugés sur la gestion des déchets. Loin d'être un simple "centre d'enfouissement", le site a dévoilé une chaîne vertueuse : tri, recyclage, valorisation énergétique. "Ils ont compris qu'une bouteille plastique peut devenir un emploi dans l'économie circulaire", résume Liliane Piquion.

Plus qu'une visite : un pont vers l'emploi

Derrière ces immersions se cache une stratégie territoriale ambitieuse. Cap Excellence, territoire labellisé pour la seconde phase du programme (2023-2027), agit sur trois leviers :

Ancrer les talents : Avec 28 % des actifs titulaires d'un CAP/BEP – socle historique de l'économie locale –, l'enjeu est d'élever les compétences sans déraciner les jeunes. Les filières courtes (Bac



Franck Desalm, directeur de GMA : « L'industrie n'est pas le passé, c'est l'avenir et cet avenir s'écrit ici ». © Bernard Boucard

pro, BTS) et l'alternance sont promues comme des tremplins vers l'autonomie.

Créer des vocations : En connectant les lycéens aux entreprises, on combat l'exode des diplômés. "Un jeune qui sait que le chantier naval peut devenir un emploi dans l'économie circulaire", résume Liliane Piquion.

Structurer les filières d'avenir : Agroalimentaire, économie bleue, valorisation des déchets... Ces secteurs génèrent déjà des emplois non délocalisables. La communauté d'agglomération mobilise chambres consulaires et techniciens pour y former la relève.

Demain, une industrie "faite par et pour les jeunes"

Pour Liliane Piquion, ces actions ne sont qu'un début : "Nous vou-

lons des lycéens qui deviennent prescripteurs auprès de leurs pairs. Qu'ils racontent comment, chez Syvade, on transforme les déchets en biomatériaux, ou comment GMA fabrique la farine en Guadeloupe ».

Franck Desalm, lui, voit plus loin : "Quand un élève de Coeffin nous dit : 'Je veux devenir technicien en agroalimentaire', c'est une victoire contre les idées reçues. L'industrie n'est pas le passé, c'est l'avenir – et cet avenir s'écrit ici."

Grâce à ce duo volontaire, Cap Excellence transforme son label "Territoires d'Industrie" en une promesse : celle d'un territoire où les jeunes ne fuiront plus mais construiront chez eux. Un vrai défi qu'il faut relever. ■



TRANSPORT SCOLAIRE

ABYMES • BAIE-MAHAULT & POINTE-À-PITRE

Qui fait quoi ?



GESTION DES POINTS D'ARRÊT
sur les routes départementales et nationales
(Création, aménagement, entretien)

Routes de Guadeloupe

FIXATION DES CALENDRIERS & HORAIRES DES COURS

Établissements scolaires

AIDES FINANCIÈRES
(Sous conditions)

Communautés d'Agglomération, CROUS, CCAS & Établissements scolaires

TRANSPORT SCOLAIRE INTERURBAIN

RESPONSABILITÉ DE L'ORGANISATION & DU FONCTIONNEMENT DU SERVICE
Conventionnement avec les gestionnaires et exploitants, itinéraires, contrôles.

Région Guadeloupe

GESTION DE PROXIMITÉ DU SERVICE
Pour les élèves-usagers résidents des Abymes et de Pointe-à-Pitre
Inscriptions, délivrance des cartes, gestion de la discipline des usagers.

Cap Excellence

GESTION DE PROXIMITÉ DU SERVICE
Pour les élèves-usagers résidents de Baie-Mahault
Inscriptions, délivrance des cartes, gestion de la discipline des usagers.

Ville de Baie-Mahault

MISE EN ŒUVRE DU SERVICE
Mise à disposition des véhicules, acheminement des élèves, veille au respect du règlement, alerte la Région sur les difficultés.

Transporteurs

TRANSPORT SCOLAIRE URBAIN

RESPONSABILITÉ DE L'ORGANISATION & DU FONCTIONNEMENT DU SERVICE

SMT

MISE EN ŒUVRE DU SERVICE

KARU'LIS

TRANSPORT SCOLAIRE À LA DEMANDE POUR LES ÉLÈVES HANDICAPÉS

RESPONSABILITÉ DE L'ORGANISATION & DU FONCTIONNEMENT DU SERVICE

Département Guadeloupe

MISE EN ŒUVRE DU SERVICE

Transporteurs



Le projet de pôle culturel professionnel et patrimonial suscite l'espoir d'une véritable renaissance pour le Centre des Arts. © Bernard Boucard



La vocation culturelle du centre des arts est ainsi réaffirmée, avec une priorité donnée à la création et à la diffusion professionnelle.

© Bernard Boucard

LE PROJET AMBITIEUX DU CENTRE DES ARTS EST EN MARCHÉ

Après plus d'une décennie d'incertitudes, le Centre des Arts et de la Culture de Pointe-à-Pitre s'apprête à renaître avec un projet repensé et ambitieux.

Les travaux devraient démarrer en juin 2025 et durer six mois, après la réunion de concertation du 25 mai. La SEMSAMAR a été désignée mandataire. C'est elle qui assure le pilotage de la première phase de travaux (étanchéité, menuiserie, sécurisation, nettoyage) pour le compte de Cap excellence.

Le coût total de l'opération est évalué à 25 millions d'euros. L'Etat, la Région, le Département et les fonds européens sont sollicités.

Fermé en 2009 pour des raisons techniques et de sécurité, l'établissement culturel emblématique avait fait l'objet d'un premier projet de réhabilitation en 2008, rapidement confronté à un budget initial de 15 millions d'euros largement sous-évalué.

Repris par Cap Excellence en 2011, le chantier avait dû être suspendu en 2020 en raison de défaillances d'entreprises et d'un manque de cofinancement.

Aujourd'hui, la relance du projet s'organise autour d'une vision claire et concertée. Un comité de suivi a

été mis en place pour établir un état des lieux précis et définir un nouveau scénario.

Priorité à la création et à la diffusion

L'idée de détruire le bâtiment, un temps évoquée, a été définitivement écartée compte tenu de l'avancement des travaux puisque 95% du gros œuvre étant déjà réalisé.

REDONNER À LA GUADELOUPE UN ÉQUIPEMENT CULTUREL À LA HAUTEUR DE SA CRÉATION ARTISTIQUE.

La vocation culturelle du site est ainsi réaffirmée, avec une priorité donnée à la création et à la diffusion professionnelle dans une approche pluridisciplinaire.

La concertation menée en 2021 avec les acteurs culturels locaux (musiciens, danseurs, plasticiens,

techniciens du spectacle...) a permis de dégager des orientations fortes. Le futur Centre des Arts misera sur une spécialisation autour d'une ou deux disciplines phares, probablement la musique et le théâtre, sans exclure d'autres esthétiques (comme la danse) et tout en conservant une salle polyvalente de 1200 places.

Un centre de ressources culturelles et patrimoniales verra également le jour, dédié à l'archivage, la documentation et la valorisation des œuvres guadeloupéennes.

Les exigences techniques ont été revues à la hausse, avec des normes strictes concernant le matériel scénique, l'acoustique et les loges. Les professionnels du secteur seront étroitement associés aux choix d'aménagement. Le projet s'inscrit par ailleurs dans une complémentarité avec d'autres infrastructures programmées par d'autres acteurs publics, notamment une future salle de plus de 3 000 places destinée aux grands événements. Sur le plan financier et gestionnaire, un modèle mixte

public-privé est envisagé, avec une tarification équilibrée et un personnel qualifié.

Un équipement culturel de référence

Les prochaines étapes, cruciales, comprendront la finalisation du programme technique et budgétaire par un programmiste, ainsi que des concertations complémentaires sur l'aménagement des espaces et les partenariats.

Alors que les arbitrages techniques et financiers se poursuivent, ce projet de pôle culturel professionnel et patrimonial suscite l'espoir d'une véritable renaissance pour le Centre des Arts. Adapté aux besoins des artistes locaux tout en répondant aux standards contemporains, il pourrait redonner à la Guadeloupe un équipement culturel de référence, à la hauteur de sa riche création artistique. La reprise effective des travaux, attendue après la validation des financements, marquera le début d'une nouvelle ère pour ce lieu emblématique. ■

LA RENAISSANCE : LE BON TEMPS S'ÉVEILLE PLACE DE LA VICTOIRE

La Renaissance, rendez-vous cinématographique des Pointois va renaître. C'est une page d'histoire qui va inspirer les rêves de demain.

Au cœur de Pointe-à-Pitre, là où les souvenirs du cinéma «La Renaissance» murmurent encore sous les manguiers, une nouvelle aventure s'écrit. Cap Excellence a redonné vie à cette friche oubliée, promesse d'un futur radieux où l'art, la culture et la mémoire chemineront ensemble.

CAP Excellence a engagé, en partenariat avec les services de l'État (avec un accompagnement financier de 900 K€ HT de la DAC et de la DSIL), des travaux de désamiantage et de démolition réalisés entre 2022 et 2023.

Fin juillet 2021, l'Appel à Projet lancé par l'agglomération a retenu le projet Renaissance by Caribbean Cinémas, porté par Cinéstar. Bientôt, cinq salles de cinéma aux écrans scintillants, un espace de coworking vibrant d'idées, une cinémathèque gardienne des trésors filmiques, un restaurant aux saveurs créoles et un hall d'exposition dédié aux arts se dresseront ici, pour un investissement de 8,5 millions d'euros.

La seconde phase du projet tout aussi captivante a été lancée fin 2024. La façade historique de la Renaissance classée monument historique ressuscitera tel un phénix de tuff, sous le regard bienveillant de l'Architecte des Bâtiments de France. Chaque moule, chaque ornement en terre de tuff sera vivifié, pour que septembre 2025 sonne le retour de cette dame de pierre, telle qu'elle se dressait majestueuse, jadis Place de la Victoire.

Il fut un temps où ce monument, fragilisé, menaçait de s'effondrer. En 2018, un périmètre de sécurité encerclait ses faiblesses, comme un rappel douloureux de son déclin. Aujourd'hui, grâce à l'engagement de la DAC, de l'État et de la Ville, ce lieu redeviendra un phare culturel. Les abords de la Place de la Victoire s'embelliront, les stationnements s'organiseront, et peu à peu, le quartier entier retrouvera son âme d'autrefois.

**LA RENAISSANCE
BRILLERA À NOUVEAU,
HISTOIRE DE RAPPELER
QUE LE PATRIMOINE
N'EST PAS QU'UN
SOUVENIR MAIS
AUSSI UNE PROMESSE.**

Bientôt, La Renaissance brillera à nouveau. Les rires, les films, les rencontres, les expositions... Tout ici rappellera que le patrimoine n'est pas qu'un souvenir, mais une promesse. Celle de revivre, ensemble, la belle époque – et d'en créer une nouvelle.

La Ville de Pointe-à-Pitre, et Cap Excellence tels des démiurges orchestrent cette renaissance. Lorsque les portes de la Renaissance s'ouvriront, ce ne sera pas seulement un cinéma qui renaîtra, mais un morceau d'histoire, prêt à inspirer les rêves de demain. ■



Cap Excellence et la ville de Pointe-à-Pitre ont redonné vie à cette friche.



Concert DÉMOS - Juillet 2024.

DÉMOS GUADELOUPE CAP EXCELLENCE : UNE AVENTURE MUSICALE ET SOCIALE

Depuis 2017, le Dispositif d'Éducation Musicale et Orchestrale à vocation Sociale, programme (DémOS) incarne une politique culturelle ambitieuse sur le territoire de Cap excellence, offrant à des enfants issus de milieux défavorisés l'opportunité d'apprendre la musique, le chant et la danse.

Porté par Cap Excellence, en partenariat avec la Philharmonie de Paris et des mécènes, ce projet a déjà marqué plusieurs promotions de jeunes artistes. Lancé officiellement en octobre 2017 après une phase de préparation, le premier orchestre DémOS Guadeloupe Cap Excellence, devait initialement s'achever en 2020.

La pandémie de Covid-19 a prolongé l'aventure d'une année supplémentaire, permettant à 92 enfants sur les 107 initiés, de mener le projet à son terme. Encadrés par 25 professeurs (dont quatre pour la danse et trois pour le chant), ces jeunes musiciens ont prouvé que la

pratique artistique collective peut être un formidable levier d'épanouissement.

Dans la continuité, une chorale des parents s'est formée dès 2018, témoignant de l'engagement des familles. Elle s'est notamment produite au Mémorial ACTe le 10 mai dernier, à l'occasion du Mois des Mémoires.

Un renouveau en 2022 pour trois nouvelles années

En novembre 2022, un second orchestre DémOS a vu le jour, accueillant 97 enfants au départ. Aujourd'hui, ils sont 75 à poursuivre l'aventure, épaulés par une

douzaine de musiciens issus de la première promotion, venus transmettre leur expérience.

Chaque année, ces jeunes talents se produisent sur scène. Le 5 juillet prochain, ils investiront le Hall Paul Chonchon à Pointe-à-Pitre pour un concert qui promet d'être émouvant.

Un engagement financier partagé

Avec un budget annuel de 350 000 euros, DémOS Guadeloupe Cap Excellence repose sur un financement tripartite : 1/3 par Cap Excellence, 1/3 par la Philharmonie de Paris, 1/3 par des mécènes.

Ces fonds permettent de rémunérer les enseignants, de couvrir les frais logistiques et de communication. Le Conseil départemental a également apporté son soutien ponctuel, avec une subvention de 10 000 euros.

Une aventure humaine avant tout

Plus qu'un simple apprentissage musical, DémOS est une école de la persévérance, où la discipline artistique se mêle à la solidarité. Entre notes, mouvements et voix, ces enfants écrivent une partition bien plus grande qu'eux : celle d'une culture accessible à tous. ■

L'AGENDA CULTUREL TÉMOIGNE DE LA POLITIQUE CULTURELLE DE CAP EXCELLENCE

DU 22 AU 25 AVRIL 2025 LIVE

Latilyé Vakans Èkspéryans 2025 - 5^e édition
Parrain 2025 : Dominik Coco - *Artiste invitée* : Celia Wa

Yon dé Ka est un groupe de jeunes qui, tous les mercredis apprennent la pratique des instruments traditionnels sur différentes esthétiques musicales depuis 2020 plusieurs esthétiques ont été explorées sous la férule d'artistes confirmés.

2020/2021 : Esthétique Gwo Ka avec Klod Kiavué.

2022/2023 : Esthétique Mas donc Tanbou chan et solo, Konk a lanbi avec 2 membres d'Akiyo.

2023/2024 : Esthétique Zouk avec Claude Vamur.

2024/2025 : Esthétique « Folk ou chanson créole » avec Dominik Coco.

SAMEDI 10 MAI 2025

19H00 - au MACTe

Concert philharmonique gratuit donné par Démos Guadeloupe Cap Excellence dans le cadre de la journée nationale de commémoration des mémoires de la traite de l'esclavage et de leur abolition. Cette prestation artistique est réalisée par de jeunes instrumentistes de Démos âgés de 9 à 12 ans.



Jocelyne DARIL, Directrice des politiques culturelles - Juillet 2024.

Du 16 au 21 juin plusieurs rencontres professionnelles sont organisées dans le cadre des Etats généraux de la musique en Guadeloupe.

16, 17 ET 18 JUIN 2025

Le Bootcamp Emerjens organise trois journées intensives pour renforcer les fondamentaux liés au développement artistique et à la visibilité des talents émergents.

Lundi 16 juin 2025

9H00 / 16H00 - Master class

« Piloter son projet musical ». Un atelier structurant pour comprendre l'industrie de la musique, apprendre à organiser sa carrière et formaliser une stratégie claire et adaptée à son univers artistique.

Mardi 17 juin 2025

9H00 / 12H00 - Atelier

Construire son identité artistique : entre estime de soi et valeur perçue.

14H00 / 17H00 - Atelier

Branding et storytelling : faire de son image une force.

Mercredi 18 juin 2025

9H00 / 12H00 - Atelier

Connaître son public : qui est ton fan idéal ?

14H00 / 17H00 - Atelier

Stratégie digitale et réseaux sociaux : Bâtir une présence en ligne.

19 ET 20 JUIN 2025

Les états généraux de la musique - Salle Georges Tarer

Deux journées d'échanges, de réflexions et de propositions autour des enjeux de structuration de la filière musicale en Guadeloupe.

Judi 19 juin 2025

9H00 / 10H30 - Table ronde

« La formation, levier de professionnalisation ».

11H00 / 13H00 - Ateliers

3 Ateliers collaboratifs : AFDAS, France Travail, SACEM.

14H00 / 15H30 - Table ronde

« Statut d'intermittent : un modèle à valoriser ».

16H00 / 17H00 - Ateliers

3 Ateliers collaboratifs : GIP, Café Culture, LAKAZAWTIS.

18H00 - Conférence

Schéma global et politiques publiques : quel avenir pour la filière musicale en Guadeloupe ?

Vendredi 20 juin 2025

9H00 / 10H30 - Table ronde

« Streaming & distribution digitale : mieux comprendre les enjeux ».

11H00 / 13H00 - Ateliers

3 Ateliers collaboratifs : UPFULL, SNEP, LAKAZAWTIS.

14H00 / 15H30 - Table ronde

« Vers un événementiel durable : musique entre économie et écologie ».

16H00 / 17H00 - Ateliers

3 Ateliers collaboratifs : CARIBBEAN CONNECTION, DAC, CRAMA

18H00 - Conférence

« Les médias musicaux spécialisés : rempli ou obstacle à la visibilité ? »

SAMEDI 21 JUIN 2025

Le Meet-up Fête de la Musique - Centre social Lapwent

Concert de Démos Guadeloupe Cap excellence sur le parvis du centre culturel de Sonis dans le cadre de la fête de la musique.

14H00 / 17H00 - Speed-Meeting + Village.

17H00 / 19H00 - Open Mic.

Un espace libre pour rencontrer des opérateurs du territoire et découvrir les talents émergents, dans une ambiance conviviale et fédératrice.

JUILLET

SAMEDI 5 JUILLET 2025

Concert annuel de Demos Guadeloupe Cap excellence
Hall Paul Chonchon de Pointe-à-Pitre

NOVEMBRE

DU 15 AU 23 NOVEMBRE 2025

Festival international du Chevalier Saint-Georges
Directeur artistique : Marlon Daniel.

DU 25 AU 29 NOVEMBRE 2025

La prochaine édition du festival ÎloJazz se tiendra du 25 au 29 novembre 2025. Le festival propose une programmation riche et éclectique : deux scènes internationales, des master classes, une exposition d'arts visuels et des actions de médiation culturelle.

« La culture, c'est donner du sens à nos expressions et à notre capacité de création ».



Répétition du concert annuel en présence de Lilian Thuram, parrain national de Demos - 2 décembre 2023.



Le projet Démos, porté de 2017 à 2024 par la Direction des politiques culturelles avec le soutien de la Philharmonie de Paris, est repris par le Centre culturel de Sonis depuis janvier 2025. © Philippe Virapin

LE CENTRE SONIS : MOTEUR CULTUREL DE CAP EXCELLENCE

Véritable moteur culturel de Cap excellence, le Centre culturel Sonis forme les artistes de demain, accompagne les talents émergents et rend l'art et la culture accessibles à tous.

À l'entrée de Boissard, entre Pointe-à-Pitre et Les Abymes, se trouve le Centre culturel Sonis, régie autonome dédiée à la pratique artistique et culturelle. Sonis incarne la politique culturelle de Cap Excellence avec un objectif clair : mettre la culture et l'art à la portée de tous.

Un outil au service de la population

Dirigé par Eddy Compper (directeur) et présidé par Alexandrine Moeza, le centre culturel Sonis s'appuie sur un conseil d'exploitation composé d'élus et de personnes qualifiées. Avec un budget de 1,8 M d'€, financé principalement par Cap Excellence, l'État, et ponctuellement par la Région et le Département, la structure propose une offre culturelle accessible, avec des spectacles à moins de 20 €, mais va bien au-delà.

De l'initiation à l'excellence : une formation artistique complète

Le centre culturel Sonis se distingue avant tout comme un centre d'éducation et de formation artistique. Depuis 2016, la structure a évolué : fini les simples ateliers d'initiation, place à une véritable formation, calquée sur le référentiel des conservatoires. Plus de 40 professeurs diplômés des grandes écoles et conservatoires y dispensent des cours en danse, musique et théâtre, du premier au troisième cycle.

En partenariat avec le Conservatoire de Paris et accompagné par celui d'Aubervilliers, le centre culturel Sonis vise une labellisation en conservatoire d'agglomération, prévue pour janvier 2026.

Cette ambition s'étend aux villes de l'agglomération (Les Abymes, Pointe-à-Pitre, Baie-Mahault), avec des conventions signées pour harmoniser les examens et les parcours.

**PLUS DE 40
PROFESSEURS
DES GRANDES ÉCOLES
ET CONSERVATOIRES
DISPENSENT DES COURS
DE DANSES, MUSIQUES
ET THÉÂTRES.**

Ainsi, un élève de la Clé des Arts de Baie-Mahault pourra valider son niveau aussi bien dans sa ville qu'au Centre culturel Sonis.

Soutenir les artistes, de l'amateur au professionnel

Au-delà de la formation, le centre culturel Sonis se positionne comme un accélérateur pour les artistes. Les créateurs confirmés bénéficient d'un accompagnement financier (résidences), technique et logistique, avec accès à des plateaux et une aide à la diffusion. Les amateurs, quant à eux, peuvent parfaire leur pratique tout en profitant des mêmes infrastructures.

Une ambition collective pour une culture partagée

Avec sa démarche inclusive et son ancrage territorial, le Centre culturel Sonis agit comme une tête de pont culturelle. En formant les talents de demain et en soutenant la création, la structure incarne pleinement la devise de Cap Excellence : l'art et la culture accessibles à tous. ■

AGENDA DU CENTRE CULTUREL SONIS

Moteur de culture de Cap excellence, le Centre culturel Sonis propose une riche programmation de spectacles assurée en grande partie par ses élèves.

20 H 00

MARDI 3 JUIN, MERCREDI 4 JUIN, JEUDI 5 JUIN
Spectacles de fin d'année, danses, musiques, théâtre donnés par les élèves de la filière sciences, technologie, musique, danse, théâtre du lycée Carnot. Cette filière exerce sa pratique artistique au Centre culturel Sonis.

20 H 00

SAMEDI 7 JUIN
Spectacle de fin d'année donnée par l'école de musique La clé des arts de Baie-Mahault.

20 H 00

SAMEDI 14 ET DIMANCHE 15 JUIN
Spectacle donné par l'atelier danse du Centre culturel Sonis : éveil à la danse, danse contemporaine, danse traditionnelle.

20 H 00

DU MARDI 24 AU SAMEDI 28 JUIN
Spectacle donné par les élèves de l'atelier musique, théâtre de du Centre culturel Sonis.

20 H 00

VENDREDI 10 OCTOBRE
Concert donné par Marie-Line Dahomey.

20 H 00

VENDREDI 7 ET SAMEDI 8 NOVEMBRE
Spectacle Carib Opéra pièce lyrique (Kont Péyi) dirigé par Jean-Loup Pagésy.

20 H 00

MARDI 25 NOVEMBRE
Représentation théâtrale par Isabelle Kancel.

20 H 00

FIN NOVEMBRE DÉBUT DÉCEMBRE
Retour du festival îlot Jazz. Cette manifestation au départ organisée par la ville de Pointe-à-Pitre s'intitulait au départ Jazz à Pointe-à-Pitre. Aujourd'hui, îlot Jazz est porté par Cap excellence et est devenu le festival de toute l'agglomération centre.

Le festival de théâtre des Abymes est devenu « Cap Excellence en Théâtre ». C'est désormais une biennale. Le dernier a été programmé en 2024. Le prochain aura lieu début mai 2026.

ENZO MAVOUNZY, LA PASSION AUTOMOBILE D'UN JEUNE PILOTE AMBITIEUX

À seulement 20 ans, Enzo Mavounzy a déjà fait son entrée dans le monde exigeant du sport automobile, un univers où la précision et la détermination font la différence.



Enzo Mavounzy, jeune pilote de 20 ans : « Le sport automobile demande rigueur et passion, c'est là que je trouve ma voie ». © Dannick Narcisse



La voiture sponsorisée par CAP Excellence au rallye du Mont Blanc Morzine en 2024. © Enzo Mavounzy

Depuis sa première compétition à 18 ans, le jeune pilote guadeloupéen a enchaîné les défis, cumulant neuf courses en deux ans – cinq en Guadeloupe et quatre dans l'Hexagone, dont une participation remarquable au championnat de France 1ère division, l'élite du rallye français, les 24 et 25 avril derniers.

Derrière son attitude affable et courtoise se cache un compétiteur sérieux, animé par une ambition sans limites. « Le sport automobile demande une rigueur extrême, une attention quasi méticuleuse à chaque détail », confie Enzo, dont les yeux s'illuminent dès qu'il évoque son rêve de devenir pilote professionnel. Conscient des obstacles qui l'attendent, il reste néanmoins réaliste : « C'est un objectif qui demande du temps, des sacrifices et beaucoup de travail. Mais c'est mon rêve depuis l'enfance, et je ferai tout pour y parvenir ».

Sur ce parcours semé d'embûches, Enzo peut compter sur des partenaires de confiance, à l'image de Cap Excellence, qui l'accompagne dans son ascension.

Un soutien précieux pour franchir les étapes

La collectivité l'a soutenu lors du Rallye des Grands-Fonds et renouvellera son appui pour le Rallye du Mont-Blanc, épreuve prestigieuse qui se tiendra du 5 au 7 septembre prochain. Une aide financière de 4 000 euros par course permet au jeune pilote de concrétiser ses engagements, mais c'est surtout la visibilité offerte par Cap Excellence qui fait la différence.

« Leur communication, notamment sur les réseaux sociaux, a été un vrai tremplin. Un seul post sur ma participation au Rallye des Grands-Fonds a atteint 300 000 vues ! », souligne Enzo, reconnaissant.

Ce partenariat va au-delà du simple soutien matériel : c'est une relation de confiance qui se construit, où chaque partie joue son rôle avec sérieux.

« Je suis vraiment reconnaissant envers Cap Excellence. Leur accompagnement est précieux, et je veux prouver que leur confiance est bien placée », insiste le pilote, qui espère pérenniser cette collaboration.

L'avenir en ligne de mire

Si le chemin vers le professionnalisme reste long, Enzo Mavounzy avance pas à pas, fort de ses expériences et des soutiens qui croient en son potentiel. Son histoire est aussi celle d'une jeunesse ambitieuse, prête à saisir les opportunités pour se hisser au plus haut niveau. Avec humilité et persévérance, il trace sa route, motivé par une seule certitude : tant qu'il y aura des

virages à négocier et des chronos à battre, il sera là, les mains sur le volant, pour relever le défi.

LE PARTENARIAT AVEC CAP EXCELLENCE EST UNE RELATION DE CFIANCE QUI SE CONSTRUIT, OÙ CHAQUE PARTIE JOUE SON RÔLE AVEC SÉRIEUX.

Le rallye du Mont-Blanc sera sa prochaine grande échéance. Une nouvelle occasion de montrer qu'il a sa place parmi les meilleurs... et de faire briller les couleurs de la Guadeloupe. ■

CAP EXCELLENCE S'ENGAGE POUR LE SPORT COMMUNAUTAIRE ET L'EXCELLENCE SPORTIVE EN GUADELOUPE

CAP Excellence affirme son rôle clé dans le développement du sport sur son territoire et apporte un soutien actif aux événements et aux clubs sportifs.

Depuis le transfert de la compétence relative à la construction, l'aménagement, l'entretien et la gestion des équipements culturels et sportifs d'intérêt communautaire (article L5216-5-II-5° du CGCT), CAP Excellence affirme son rôle clé dans le développement du sport sur son territoire. Parmi les infrastructures concernées, la base de canoë-kayak Yves Dolmare, située à Lauricisque, se distingue comme un pôle d'animation et de haute performance.

Un équipement sportif au cœur de la vie locale et de l'excellence

La base Yves Dolmare est bien plus qu'une simple infrastructure : elle accueille des scolaires (écoles, collèges, lycées), des associations de loisirs et le club Les Pagaies de la Rivière Salée. Elle sert également de siège au Comité Régional Guadeloupe de Canoë-Kayak et héberge le Pôle Régional d'Excellence du CREPS. Depuis trois ans, dans la dynamique des Jeux Olympiques de Paris 2024, elle est devenue un lieu d'entraînement privilégié pour les kayakistes français de niveau olympique et paralympique, renforçant ainsi son rayonnement national.

Un soutien actif aux événements et clubs sportifs

Au-delà de la gestion de cette infrastructure emblématique, CAP Excellence soutient financièrement plusieurs événements et disciplines sportives : Le Tour Cycliste de la Guadeloupe bénéficie d'un financement annuel de 65 000 €, la collectivité accompagne les étapes qui passent par ses villes membres, soutenant ainsi le cyclisme régional.

Le Traditour (ex-Tour de la Guadeloupe à la Voile Traditionnelle), événement ancré dans la culture

maritime locale, bénéficie d'une enveloppe de 15 000 € par an.

Les clubs de football de Régional 1 : une aide de 50 000 € est attribuée chaque année aux clubs des villes membres, renforçant ainsi le football amateur.

Une politique sportive tournée vers l'inclusion et le haut niveau

À travers ces actions, CAP Excellence démontre son engagement en faveur du sport pour tous, qu'il soit loisir, scolaire, compétitif ou d'élite.

LA BASE YVES DOLMARE EST BIEN PLUS QU'UNE SIMPLE INFRASTRUCTURE : ELLE ACCUEILLE DES SCOLAIRES (ÉCOLES, COLLÈGES, LYCÉES), DES ASSOCIATIONS DE LOISIRS ET LE CLUB LES PAGAIES DE LA RIVIÈRE SALÉE.

En misant sur des équipements structurants et en soutenant des événements fédérateurs, la collectivité contribue activement à l'animation du territoire et à la promotion des athlètes guadeloupéens.

Avec la base Yves Dolmare comme symbole de cette dynamique, CAP Excellence confirme sa volonté de faire du sport un levier essentiel de cohésion sociale et de rayonnement régional. ■



La collectivité contribue activement à l'animation du territoire et à la promotion des athlètes guadeloupéens. © Bernard Boucard



GESTION DES DÉCHETS

ABYMES • BAIE-MAHAULT & POINTE-À-PITRE

Qui fait quoi ?



COLLECTE ORDURES MÉNAGÈRES RÉSIDUELLES (OMR)

En porte-à-porte uniquement
Déchets non dangereux et non recyclables qui sont déposés dans le bac gris à couvercle ORANGE



COLLECTE EMBALLAGES MÉNAGERS RECYCLABLES (EMR)

En porte-à-porte ou en apport volontaire
Cartons, papier journaux, magazines, bouteilles et flacons en plastique, canettes et boîtes de conserve



COLLECTE DU VERRE

En apport volontaire
Pots, flacons, bocaux et bouteilles en verre, vidés de leur contenu



COLLECTE DES ENCOMBRANTS

En porte-à-porte ou en déchetterie
Déchets trop volumineux pour être mis dans le bac à couvercle ORANGE. Ils ne doivent être ni dangereux, ni recyclables, ni métalliques.



COLLECTE DES DÉCHETS VERTS

En porte-à-porte ou en déchetterie
Déchets provenant de la tonte des pelouses, de l'entretien des jardins, de l'élagage des arbres et arbustes des particuliers



COLLECTE DÉCHETS D'ÉQUIPEMENTS ÉLECTRIQUES ET ÉLECTRONIQUES (D3E)

En déchetterie ou en centre de regroupement
Petits appareils électroménagers, audiovisuels, informatiques, etc



NETTOYAGE & ENTRETIEN DES ESPACES PUBLICS

Selon organisation des services des villes
Dépôts sauvages, espaces verts, etc



ABYMES
TÉL. : 05 90 89 85 75
MAIL : contact@ville-des-abymes.fr

BAIE-MAHAULT
TÉL. : 05 90 26 59 60
MAIL : technique@baiemahault.fr

POINTE-À-PITRE
TÉL. : 05 90 93 85 76
MAIL : ste@ville-pointeapitre.fr

CAP EXCELLENCE
N° VERT : 0800 315 315
MAIL : gestiondechets@capexcellence.net

FABIENNE YOUYOUTTE, LA REINE DES GLACES PÉYI GWADLOUP

Pâtissière, chocolatière, boulangère et bien sûr glacier hors pair, Fabienne Youyoutte est l'incarnation de l'excellence culinaire guadeloupéenne. Récompensée Meilleur Artisan de France et honorée du titre de Chevalière de l'ordre national du Mérite, cette entrepreneuse de Pointe-à-Pitre dirige aujourd'hui cinq établissements courus des gourmets. Son secret ? Audace, persévérance et un engagement sans faille. Mais ce sont surtout ses créations uniques, mêlant fruits locaux et savoir-faire traditionnel, qui ont séduit les palais. Rencontre avec une passionnée qui a su transformer les obstacles en tremplin.

Comment êtes-vous venue à la fabrication de glaces ?

Tout a commencé à 14 ans, en 2004, avec un apprentissage en pâtisserie et chocolaterie. Mon histoire avec les glaces, elle, tient du hasard : un stage au salon Europe 1 à Paris, dans une école réputée, mais où seule la section glaciers était disponible.

J'ai dit « oui »... et ce fut une révélation ! Pourtant, le pari était audacieux : le marché guadeloupéen était déjà dominé par des géants comme « Glace an nou » ou Les glaces « Laffages ». Mais je n'ai pas reculé.

Les débuts chaotiques d'une passionnée

Comment s'est déroulé votre installation ? Avez-vous dû surmonter des écueils ?

Les débuts ont été très difficiles. C'était presque catastrophique. Je ne maîtrisais pas assez à mon goût la glace au coco, et les clients me le reprochaient. Il m'arrivait de vendre trois glaces dans une journée. Avec cela on ne peut pas aller bien loin. Or, la glace au coco est un produit fort sur lequel mes concurrents étaient déjà bien installés.

Je suis retournée en formation à Rouen puis chez le plus grand glacier de Nantes. Par la suite la personne qui m'a formée à Nantes a envoyé son fils en formation chez moi. C'est dire la confiance qu'il avait dans ma capacité à atteindre l'excellence.

Revenue en Guadeloupe, j'ai travaillé, j'ai persévéré jusqu'à ce que je trouve le goût et le parfum que je cherchais pour la glace au coco.



Fabienne Youyoutte : « J'ai participé à tous les concours. Je les ai tous gagnés. Ou presque ». © Bernard Boucard

Coup de pouce du destin : la rencontre avec Philippe Quintin

Une fois la mise au point de cette recette vous prenez un vrai départ ?

Pas vraiment. Mais je sais que je suis au point et que je ne lâcherai pas. A l'époque, je n'ai pas de salariés, je n'ai pas non plus de salaire. J'ai même un emploi à Marché conseil où je suis responsable qualité. Mon salaire paie le loyer de mon établissement situé Chemin des Petites Abymes.

J'AI TRAVAILLÉ, J'AI PERSÉVÉRÉ JUSQU'À CE QUE JE TROUVE LE GOÛT ET LE PARFUM QUE JE CHERCHAIS POUR LA GLACE AU COCO.

Quant à la main-d'œuvre, je ne peux compter que sur mon mari et ma mère. C'est aussi la période où je rencontre Philippe Quintin directeur du Bottin gourmand.

Ce dernier s'étonne que les Guadeloupéens boudent mes produits. Il me propose de participer au concours national des grands glaciers de France.

J'obtiens la troisième place après Berthillon, glacier le plus connu au monde. Philippe Quintin me fait connaître les grands chefs de Paris, les palaces.



Fabienne Youyoutte : « Je commence à être connue et reconnue en tant que glacier. La boutique de Pointe-à-Pitre ne désemplit pas ». © Bernard Boucard

La rencontre avec Philippe Quintin est essentielle. C'est lui qui m'a ouvert les portes et qui a réussi à me galvaniser encore davantage.

Des concours aux multiples boutiques

Cette fois, c'est le vrai virage et enfin le vrai départ ?

C'est sûr. Nous sommes en 2011. Je quitte mon travail à Marché conseil. Je me donne à fond dans mon entreprise. J'avais auparavant participé à tous les concours. Je les ai tous gagnés. Ou presque.

Je peux citer : le talent gourmand organisé par le Crédit Agricole, Femm Payi, talent des cités. Je commence à être connue et reconnue en tant que glacier. La boutique de Pointe-à-Pitre ne désemplit pas. En 2016, j'ouvre à Sainte-Anne sur la plage, à Saint-François. En 2022, j'installe un établissement à Marie-Galante.

En 2024 je suis à Bas-du-fort Gosier là où j'exerce tous mes métiers notamment celui de boulanger. Depuis décembre 2022 j'ai également un franchisé. Il est installé à Jarry.

Comment décririez-vous aujourd'hui votre entreprise ?

C'est une entreprise qui fonctionne bien avec 30 salariés, une unité de production pour tout ce qui est sucré. Il est situé chemin des petites Abymes. Nous disposons d'un laboratoire à Bas-du-Fort.

Je travaille avec les restaurants, les épiceries fines, les hôtels. Nous avons sélectionné quelques clients car nous ne pouvons pas approvisionner tout le monde.

Les défis : main-d'œuvre volatile et coûts en hausse

Quels ont les freins à votre développement ?

Le problème le plus difficile à juguler c'est la volatilité du personnel.

C'est déjà très difficile de trouver un personnel qualifié et consciencieux. C'est tout aussi difficile de le garder.

La nouvelle génération est de moins en moins encline à travailler le samedi et le dimanche. Nous essayons de les motiver en organisant et en leur payant des formations.

Nous avons adopté une grille de salaire nationale beaucoup plus attractive que la locale. Ensuite nous déplorons la lourdeur des charges, des taxes et le coût des matières premières qui ne cesse d'augmenter.

L'avenir : consolider plutôt qu'étendre

Quel est votre prochain objectif ?

Perdurer. Garder mon entreprise en bonne santé. Me concentrer sur l'existant. Conforter notre assise. Améliorer la qualité des produits. Ne pas courir dans tous les sens. Je pense que le plus important

c'est la motivation. Nous avons tous le droit de réussir notre entreprise. Je veux citer aussi les petits agriculteurs avec qui je travaille.

Jean-luc Bordin à Marie-Galante qui me fournit la farine de manioc. M. Siblette le sirop de batterie. M. Ismaël Vouteau me livre la groseille, le pitaya, les herbes fines. Gérard Kichenassamy fournit les légumes, Teddy Callas les cocos secs. Rebecca Brasseur m'approvisionne en jus de canne et Vanibel en café. Patrick Lama me casse 1000 cocos secs chaque semaine.

CONFORTER NOTRE ASSISE ET AMÉLIORER LA QUALITÉ DES PRODUITS.

Je tiens à citer toutes ces personnes que je fais travailler. C'est ma façon à moi de donner un coup de main aux acteurs modestes de l'économie guadeloupéenne. ■



Krys en compagnie de Gihane au Cinéstar lors de l'inauguration du label STEP OUT qui la produit. © Jude Foulard

KRYS ET CAP EXCELLENCE : UNE COLLABORATION POUR PROMOUVOIR LES JEUNES TALENTS

Krys, l'enfant prodige de la Guadeloupe, continue d'illuminer le paysage musical. Avec son label STEP OUT, il porte haut les couleurs de son île, tout en offrant une plateforme aux jeunes talents. Retour sur le parcours d'un visionnaire qui transforme les rêves en succès.

Février 2024, la Guadeloupe a vibré au rythme de Krys et de son label Step Out lors d'une soirée d'exception organisée au Cinéstar aux Abymes, en partenariat avec Cap Excellence. L'événement, couronné de succès, a réuni les plus grandes figures de la musique et de la culture locale, célébrant ainsi le talent et l'audace d'un artiste qui porte haut les couleurs de son île.

Krys, l'Enfant Prodige de Lauricisque devenu Star Internationale

Natif du quartier de Lauricisque à de Pointe-à-Pitre (sur le territoire de Cap Excellence), Krys a très tôt baigné dans l'univers musical. Dès 15 ans, il s'illustre au sein du crew Black Micky, avant de se faire remarquer en 2005 avec son titre « Limé Mic'la ». Deux ans plus tard, il enflamme la scène du Zénith de Paris et marque les esprits à l'Olympia, prélude à une ascension fulgurante.

En 2008, il franchit un cap décisif en créant son label Step Out, avec une ambition claire : « La musique de chez nous pour le monde ». Pari réussi ! En 2011, il entre dans l'histoire en devenant le premier producteur antillais indépendant à décrocher un double disque de platine avec Colonel Reyel, prouvant que la Guadeloupe peut rayonner sur la scène internationale.

STEP OUT : Un label qui fait briller les talents locaux

Visionnaire, Krys a su détecter et propulser de nombreux artistes : Misié Sadik, Xman, T-Shaa, Datcha Dollar'z... Autant de noms qui aujourd'hui font vibrer les dancefloors et animent la culture urbaine guadeloupéenne.

En 2023, il opère un retour aux sources en relocalisant Step Out en Guadeloupe, un choix stratégique pour renforcer son ancrage

local et continuer à soutenir la nouvelle génération.

Cap Excellence, Partenaire de Choc pour les Artistes du Territoire

L'organisation de cette grande soirée d'inauguration au Cinéstar démontre l'engagement de Cap Excellence en faveur de la culture et des artistes locaux. En accompagnant des événements d'envergure, la collectivité prouve qu'elle est un tremplin indispensable pour les talents émergents comme pour les figures établies.

AVEC SON TUBE « GOD BLESS » KRYS A UNE NOUVELLE FOIS CONQUIS LES ONDES.

Lauricisque, Pointe-à-Pitre, Cap Excellence : des terres fertiles en créativité, où des artistes comme Krys transforment leurs rêves en réalité.

2024 : L'Année de la Consécration avec « God Bless »

Avec son tube « God Bless », Krys a une nouvelle fois conquis les ondes, s'imposant comme l'artiste incontournable des vacances 2024. Mais au-delà de la musique, il incarne un modèle de réussite : à la fois créateur, entrepreneur et mentor, il prouve que l'on peut allier passion artistique et ambition économique.

La soirée Step Out restera gravée dans les mémoires comme un moment de fierté collective, une célébration de la dynamique culturelle guadeloupéenne, portée par des acteurs engagés comme Krys et Cap Excellence. ■



Février 2024, Krys lance son label STEP OUT au Cinéstar aux Abymes. © Jude Foulard

YANNICK THÉODORE, L'ENGAGEMENT AU SERVICE DE GRAND-CAMP

Porté par une volonté farouche de lutter contre l'exclusion, Yannick Théodore s'est impliqué dans son quartier de Grand-Camp. De la présidence bénévole de l'association Wu-Tang Park à son rôle actuel d'éducateur médiateur et conseiller citoyen, son parcours incarne la résilience par l'action collective. Témoignage d'un enfant du quartier devenu pilier solidaire.

Né et grandi à Grand-Camp, Yannick Théodore a insufflé son âme à la vie associative locale. Son engagement, tout en discrétion et en humilité, s'est épanoui au sein de l'association Wu-Tang Park dont il fut longtemps le président. Jamais pour la gloire, toujours pour l'essentiel : agir, concrètement, pour les familles et les jeunes du quartier menacés par la drogue, la violence et l'oisiveté.

Aujourd'hui éducateur médiateur de rue au Relais Territorial de Grand-Camp et conseiller citoyen, Yannick prolonge son engagement. Son regard sur le quartier est un baume : « Grand-Camp n'est peut-être pas le plus chic des quartiers, mais ici, personne n'est largué. Il y a une osmose, un lien profond entre tous ». Avec une fierté contagieuse, il salue "La Vwa", qui anime des marchés nocturnes mensuels avec des agriculteurs : « Proposer ça à nos voisins, c'est une victoire ! »

Le combat de Yannick Théodore ? Créer du lien, semer de la joie. Grâce à Wu-Tang Park, plus de 150 enfants des rues de Grand-Camp ont connu la magie de véritables Noël – arbres scintillants, repas chaleureux, rires partagés –, soutenus par Cap Excellence qui prenait en charge logistique, sonorisation et repas. « Sans eux, ces fêtes n'auraient jamais existé », souligne Yannick, la gratitude vibrante. Même élan aux fêtes des Mères et des Pères, où des cadeaux offerts aux parents scellaient des moments de dignité retrouvée.

Wu-Tang Park, c'était plus qu'une association : une famille ouverte. « Aucune cotisation ! Tout résident de Grand-Camp en était membre de cœur », rappelle-t-il, fier de cette solidarité organique, pourtant officiellement déclarée sous loi 1901. Une philosophie du don où l'agglomération, précieux partenaire, aidait à monter les dossiers.

Son parcours est un symbole : après le bénévolat à la Croix-Rouge et la création du SAMU social, le voilà salarié de l'ONG. « La preuve vivante que l'engagement sauve et construit, c'est moi », affirme-t-il, émouvant. « Je suis moi aussi passé par la grande difficulté. Ces associations, ce quartier... ils m'ont tendu la main. Hier, aujourd'hui et demain à moi de lui donner », insiste-t-il. ■

GRÂCE À WU-TANG PARK, PLUS DE 150 ENFANTS DES RUES DE GRAND-CAMP ONT CONNU LA MAGIE DE VÉRITABLES NOËLS.



Yannick Théodore, éducateur médiateur et conseiller citoyen. © Bernard Boucard



« Wu-Tang Park, c'était une famille ouverte. Aucune cotisation ! Tout résident de Grand-Camp en était membre de cœur ». © Bernard Boucard



VÉHICULES HORS D'USAGE

ABYMES • BAIE-MAHAULT & POINTE-À-PITRE

Qui fait quoi ?

DÉCEMBRE 2024

VÉHICULE HORS D'USAGE NON ABANDONNÉ

VHU COMPLET (carrosserie, moteur, pot d'échappement)
Reprise gratuite obligatoire d'un centre de VHU agréé
Remorquage payant à la charge de l'utilisateur

Usagers

VHU INCOMPLET
Reprise potentiellement payante pour l'utilisateur
Remorquage payant à la charge de l'utilisateur

Usagers

VÉHICULE HORS D'USAGE ABANDONNÉ SUR ESPACE NON CLOS

Voie publique ou domaine public ou terrain privé ouvert à la circulation publique

PROPRIÉTAIRE IDENTIFIÉ
Identification du propriétaire • Information des sanctions encourues
Mise en demeure de remettre en état • En cas d'absence d'action, poursuite du propriétaire et application d'une contravention de 5^e classe
Enlèvement du VHU au frais du propriétaire et intervention de TDA Guadeloupe (association représentant les concessionnaires automobiles)

Maire
Police municipale

PROPRIÉTAIRE DÉFAILLANT
Identification par la police municipale du propriétaire
Saisine de TDA par ordre de réquisition de la police municipale
Sous réserve que la procédure de mise en demeure pilotée par la ville ait bien été conduite, la ville sollicite TDA. Cette association assure, pour les véhicules abandonnés dont les propriétaires sont défaillants, la prise en charge des interventions d'évacuation vers un centre de VHU

Association
TDA Guadeloupe

VÉHICULE HORS D'USAGE ABANDONNÉ SUR ESPACE CLOS

Zone non ouverte à la circulation publique

LE MAÎTRE DES LIEUX EST PROPRIÉTAIRE DU VHU
Mise en demeure par le Maire de faire cesser l'infraction et de procéder à l'évacuation du VHU
Evacuation du VHU à la charge du maître des lieux

Maître des lieux
(Garages, Bailleurs, entreprises, particuliers)

LE MAÎTRE DES LIEUX N'EST PAS LE PROPRIÉTAIRE DU VHU
S'il connaît le propriétaire du véhicule, il joint à sa requête au Maire la justification de la mise en demeure qu'il a adressé au propriétaire
Mise en fourrière par l'officier de police judiciaire après vérification de l'identité du propriétaire

Maître des lieux
(Garages, Bailleurs, entreprises, particuliers)
Maire

S'il ne connaît pas le propriétaire du véhicule, il joint à sa requête au Maire une demande d'identification du propriétaire
• Mise en demeure au frais du maître des lieux si le propriétaire est identifié
• Mise en fourrière ou évacuation vers un centre VHU si le propriétaire n'est pas identifié

VÉHICULE HORS D'USAGE ABANDONNÉ SUR ZONES NATURELLES

PROPRIÉTAIRE IDENTIFIÉ
Mise en demeure puis mise en fourrière par l'officier de police judiciaire

PROPRIÉTAIRE DÉFAILLANT
Identification par la police municipale du propriétaire
• Mise en demeure du propriétaire s'il est identifié
• Mise en fourrière ou évacuation vers un centre VHU si le propriétaire n'est pas identifié

Office National
des Forêts
(Gestionnaire publique du domaine naturel)

**+ clair, + rapide
+ proche de vous !**

*Cap Excellence
se modernise !*



SCANNEZ le QRCode et **REJOIGNEZ** notre chaîne,
ÉCRIVEZ-NOUS sur whatsapp au **0690 310 318**
ou **CONNECTEZ-VOUS** sur www.capexcellence.net